



N° 30

SIMPSON...

**il y a déjà
1/4 de siècle**



de pédales

**Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo**

ABONNEMENT ANNUEL

800 FB - 150 FF

AUTRES PAYS : 900 FB

PERIODIQUE BIMESTRIEL

MAI-JUIN 1992



COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE
Belgique
Tel.: 041/71.57.22.
C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

DENIS COULON

RUDI CREETEN - ROBERT JACOB

JEAN-PIERRE MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

ROBERT DESSY

DENIS COULON - GUY CRASSET

Correspondants

Nord France: LUCIEN ROBYN +

Ouest France: BRUNO CORBARD

Midi France: CHRISTIAN RABUT

JEAN TRACLET

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES

Suisse: JEAN-FRANÇOIS NICOD

ERNST BRETSCHER

Espagne: JUAN LUIS LOPEZ-RUIZ

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSMONT

Belgique: WIELFRIED JOURNEE

Allemagne: BERND GOHR

Photographe

BRUNO MATHOT

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

ALAIN B.

SOMMAIRE

**JULIAN BERRENDERO: UN GRAND D'ESPAGNE
IL Y A 25 ANS, MOURAIT TOM SIMPSON
RAYMOND IMPANIS, LE CHERI DU GRAND PUBLIC
LAURENT DUFAUX A LA CONQUETE DE LA GLOIRE
R.FOURNIER, UNE BRILLANTE RECONVERSION
DOSSIER CLASSIQUES
A LA RECHERCHE DU TOUR 39
AVIS DE RECHERCHES
ILS NOUS ONT QUITTES**

EDITORIAL

En l'espace de trois mois, deux cyclotouristes âgés de 52 et 57 ans furent fauchés à quelques encablures de chez moi, victimes de leur passion mais surtout de la fougue (?) des automobilistes.

La mort de ces deux braves cyclistes s'ajoute à une liste impressionnante d'usagers des deux roues victimes du manque de pistes cyclables en Wallonie. Il est aberrant de constater le laxisme profond des autorités compétentes à cet égard. Le contraste est frappant lorsqu'on se déplace en pays flamand où la plupart des routes sont longées des bienheureuses pistes pour cyclos qui peuvent s'avérer salvatrices.

A l'heure où l'on prône l'intensification des loisirs et de la redécouverte de l'environnement, il serait grand temps de protéger les cyclistes qui pratiquent un exercice sain, non polluant et propice à leur bien-être. Il ne faut plus que cette santé soit étendue dans une mare de sang au détour d'une route... non

COUPS DE PEDALES lance un appel dans ce sens aux autorités responsables afin que des mesures adéquates soient enfin envisagées, afin de créer là où cela s'avère possible, des pistes cyclables.

Afin d'appuyer notre requête, vous pouvez envoyer à la rédaction des pétitions signées et ce pour le 15 juin 1992 au plus tard.

Les éventuelles suites apportées à notre intervention vous seront bien entendu communiquées.

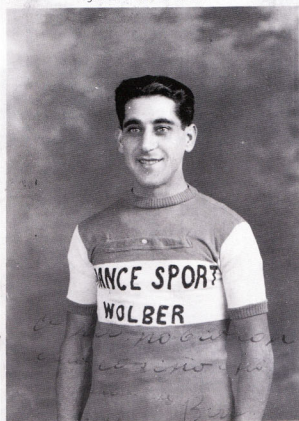
Le massacre a assez duré.

Claude DEGAUQUIER.

PS.: la présente est envoyée à Mr. Guy COEME, Ministre des Communications et Mr. Paul BOLLAND, Gouverneur de la Province de Liège et cyclotouriste convaincu.

JULIAN BERRENDERO "EL NEGRO", UN GRAND D'ESPAGNE

Cycles "FRANCE SPORT"



JULIAN BERRENDERO

Digne successeur de son compatriote Vicente TRUEBA "La Puce", mais aussi de la lignée des VIETTO, MAGNE, VERVAECKE, MAES, BARTALI ou autres.

Un rouleur puissant, d'une rare énergie malgré une frêle apparence. Trois titres de champion national en témoignent, l'épreuve se disputait en ces temps-là contre la montre et sur des distances surpassant les 130 kilomètres.

Avec un bonheur d'ailleurs, sa troisième tentative fut la bonne. L'épopée cycliste de Julien BERRENDERO a commencé.

Julien BERRENDERO nous reçoit dans son appartement en plein centre de Madrid, près de son magasin de cycles, pour nous narrer quelques souvenirs de son époque: l'époque héroïque.

Avec Gino BARTALI (à g.) au Tour du Pays Basque 1935



Julian BERRENDERO fut l'un des plus grands champions espagnols des années 1930/1940.

Il possède un des plus beaux palmarès du cyclisme ibérique: à en juger par son doublé à la "Vuelta", triple champion national sur route, meilleur grimpeur du Tour de France, deux fois vainqueur du Tour de Catalogne...

Surnommé le noir aux yeux bleus (el negro de los ojos azules) ou simplement "el Negro" pour son teint foncé contrastant avec la couleur de ses yeux, il fut un grimpeur exceptionnel.

Débuts difficiles.

Issu d'une modeste famille de sept enfants, le père étant gardien, Julien commença à monter en vélo pour se rendre à son travail, par besoin.

Puis, attiré par des amis, il s'aligne dans des courses pour "non-licenciés" sans autorisation paternelle, sur sa lourde monture de quinze kilos.



Vainqueur d'une course en France en 1936.

Julien, après votre service militaire, vous côtoyez les pros. On commence à parler de vous dans le milieu?

L'Espagne Alignait au départ EZQUERRA, CANARDO, ALVAREZ et moi dans une formation mixte avec des Luxembourgeois.

Tour de France 1936 avec l'équipe mixte Espagne-luxembourg (le 2ème en partant de la gauche, après M. CANARDO).



J. BERRENDERO, Gino BARTALI et F. EZQUERRA (de g. à dr.) au Tour du Pays Basque 35.

Professionnel était un bien grand mot. Je courrais en individuel ou presque. Je sortais du service. En 1934, c'était un période de pauvreté en Espagne. Mal équipé, je commence à affronter les "As" de l'époque.

Champion de Castille, je m'aligne au GP d'Eibar en cinq étapes, face à une forte opposition: CANARDO, EZQUERRA qui courraient pour Orbea, MOLINA, CARDONA, MONTERO, TRUEBA...

Il remporte quatre étapes et la victoire finale!

La firme de cycles Orbea, devant une telle supériorité, lui fait des propositions, qu'il refusera. Une autre maison basque "BH" lui offrira symboliquement un maillot et deux boyaux.

Sur sa lancée, il épingle le Tour de Galice à son palmarès. Ensuite, un bon Tour du Pays Basque où il terminera troisième derrière un jeune italien du nom de Gino BARTALI.

Premier espagnol de la Vuelta en 1936, vous vous classez 4ème au général, à plus de 23 minutes du vainqueur?

Malgré une forte attaque l'avant dernier jour en compagnie de Firmin TRUEBA, le peloton éclate, mais les frères Gustave et Alphonse DELOOR étaient intouchables cette année là aussi. (1)

Ca vous incite à participer à votre premier Tour de France?

Malgré la rivalité entre compatriotes, le bilan fut positif. "Fede EZQUERRA remporte l'étape de Cannes.

Dans les Pyrénées, je réussis à détrôner J.M. GOASMAT au classement des grimpeurs et nous terminons deuxième par équipes, derrière la Belgique.

L'anecdote

Dans un col de ce Tour, je roulais échappé avec Antonin MAGNE, un grand favori. Avant le sommet, il me demande de ralentir pour passer et prendre la bonification de 30 secondes.

Ne comprenant pas sa langue, j'accélère de plus belle, Tonin est décroché. Dans la descente, il y eu regroupement. Je crois que ce jour là, le brave Tonin a perdu le Tour... et moi une belle somme d'argent.



*Tour de France 1937
BERRENDERO, premier à Pau franchit la ligne d'arrivée.*



La guerre civile.

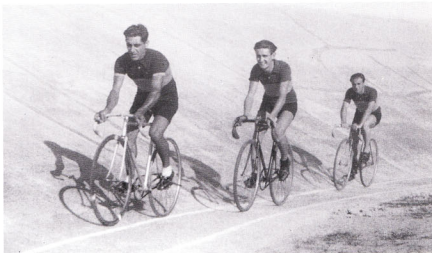
Au cours de la journée de repos des Pyrénées, Julien donnait avec Antonin MAGNE une conférence de presse condamnant l'agression fasciste de FRANCO contre la République Espagnole. A l'arrivée au Parc des Princes, il reçut une ovation au moins égale à celle de MAGNE et supérieure à celle réservée à Sylvere MAES, pourtant vainqueur du Tour...

Ce fut une grande joie pour moi cet accueil du public au Parc des Princes, mais intérieurement une grande tristesse à cause des événements secouant mon pays et ma famille...



Au cours de la même réunion, en 1943. Au vélodrome "Métropolitano" de Madrid. (Maillot champion d'Espagne)

Durant une période de quasi trois ans, il décide de s'installer en France, près de Pau, avec M. CANARDO, ceci suite à une offre appréciable des cycles "France Sport".



Au cours d'une réunion sur piste avec les champions de demi-fond, A. MARTIN et de vitesse, Juan PLANS.

Une firme sérieuse à laquelle il offrira de nombreux succès régionaux.

L'exploit du Tour

Puis de nouveau le Tour de France. Après s'être révélé l'année d'avant, Julien y revient décidé à confirmer sa bonne prestation, à l'améliorer aussi.

C'est dans les Pyrénées, une région qu'il connaît bien désormais, qu'il frappe un grand coup.

Dans la 15ème étape Luchon-Pau, je m'échappe. Au menu, les cols de Peyresourde, Aspin, Tourmalet et l'Aubisque que je franchirai tous les quatre en tête. Il faut dire que je faisais "l'élastique". A Pau, j'arrive détaché avec plus de deux minutes sur LAPEBIE, le futur vainqueur du Tour. A l'arrivée, on parle de poussettes faites à ce dernier. Les belges sont mécontents, toute l'équipe se retire.

L'année suivante, victime d'une chute, on me fait une piqûre antitétanique qui m'affaiblit. Je termine loin au classement général.

Fin 1938, il doit honorer un contrat aux Six Jours de Buenos Aires.

Saturé de vélo et peu attiré par ce genre d'épreuve, il cherche un remplaçant. Il veut retourner au pays, revoir sa famille malgré la situation qui règne en Espagne.

De retour en Espagne, les ennuis commencent pour le brave Julien. A la frontière, on s'aperçoit que son passeport est périmé. C'est le camp de concentration. Rien ne sert la notoriété.....



Dans un col du Tour de France (au centre, BERRENDERO).

Plus de dix-huit mois, répartis entre Burgos, Rota, puis finalement à Madrid. J'ai du faire toutes sortes de métiers: ferblantier, plombier, puis chauffeur. Grâce à mon permis de conduire international, on m'octroie un camion pour livrer des vivres. Puis, on me transfère à Madrid où je peux voir plus souvent ma famille.

Vainqueur de la Vuelta



Vainqueur de la Vuelta 1942, avec sa mère et Délio RODRIGUEZ.

De nouveau, on parle d'organiser la Vuelta. Après maintes difficultés économiques, le départ est prévu en juin 41.

En cette période de guerre, la participation étrangère est faible. La neutralité de l'Espagne dans le conflit mondial n'arrange pas les échanges sportifs.

Qu'à cela ne tienne, Julien BERRENDERO attaque d'entrée.

Je remporte la première étape en solitaire avec 25 secondes d'avance sur Délio RODRIGUEZ, un grand sprinter qui enlèvera douze étapes cette année là. Tout un record ! (2)

Maillot jaune de bout en bout, Julien triomphera devant son ami Firmin TRUEBA, second à l'07' et meilleur grimpeur.

L'année suivante, vous adoptez la même tactique à la Vuelta ?

En effet, je m'enfuis le premier jour avec Antonio SANCHO et nous conserverons 5'25" à l'arrivée, malgré une chasse furieuse des français qui alignèrent une forte équipe

avec VIETTO, BRAMBILLA, THIETARD, CAMILLA, MEUNIER, LAUCK. Il y eut une belle lutte entre français, italiens et espagnols. Des moyennes fantastiques, malgré la forte chaleur et l'état des routes.

Cette deuxième victoire à la Vuelta lui valut le titre de "héros de la Post guerre" sur un grand quotidien sportif.

En 1945, la paix enfin revenue, la Vuelta redémarre de nouveau. Le cyclisme mondial en souffre, l'Espagne aussi.

Julien est encore maillot jaune, vainqueur le premier jour, sa spécialité.

Mais ce sera son ami Délio RODRIGUEZ cette fois, qui le devancera à Madrid.

Délio RODRIGUEZ avait beaucoup progressé.

Au cours d'une étape, échappé avec un autre espagnol, ils termineront à Séville avec plus de quinze minutes sur le peloton. La Vuelta était jouée!

Délio s'adjugea six victoires d'étapes aussi. Un triomphe indiscutable.

Les années se suivent et se ressemblent, dirons-nous. Encore second à la Vuelta 1946, cette fois derrière D. LANGARICA ?

Une force de la nature celui-là! D'un grand courage. Gagner une étape avec sept minutes d'avance et tout le peloton à vos trousses...

Et aussi l'étape contre la montre où je finis deuxième. C'était un coureur très complet et plus tard, un grand directeur sportif. (3)

Cette même saison, vous dominez le Tour de Catalogne. Vainqueur final, aux points et à la montagne, vous faites la "moto" ?

Deux ans auparavant, j'avais eu le "béguin" d'une moto "Triumph" à Barcelone. Un bijou; elle coûtait neuf mille pesetas. Donc j'étais décidé à rassembler tous les prix et primes pour réunir la somme nécessaire.



Vainqueur de la Vuelta 1942 avec sa mère et sa femme.

Après avoir gagné la troisième étape et pris le maillot, j'ai failli tout perdre le lendemain à cause d'une chute. Direction brisée, j'ai roulé ainsi cinquante kilomètres avant de réparer.

Mais j'ai quand même pu acheter la moto...

La Vuelta 1948, votre plus mauvais souvenir ?

Je marchais du tonnerre. Je gagne le prologue de quatorze kilomètres contre la montre et prends le maillot de leader. A mi-course, le bruit court dans la caravane que mon père est décédé. Ce jour là, je m'étais échappé et l'organisation ne voulait rien dire jusqu'à l'arrivée. Finalement, un journaliste indiscret me l'annonça.

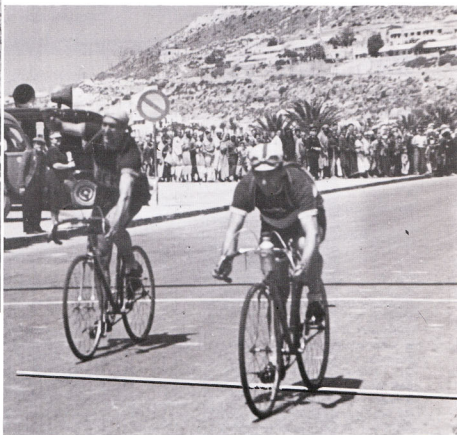


*Les trois premiers de la Vuelta 1946.
(de g. à dr.) John LAMBRICTS (II), BERRENDERO et Dalmatio LANGARICA,
vainqueur final.*



J. BERRENDERO, brillant vainqueur du Tour de Catalogne 1946, recevant sa coupe et le bouquet.

En 1949, Julien BERRENDERO met fin à une brillante carrière sportive. Une dernière participation au Tour de France. De bien triste mémoire d'ailleurs, puisque toute l'équipe d'Espagne arriva hors des délais cette année suite à un bris de cadre de D. LANGARICA qu'il fallut réparer "in situ".



Vainqueur d'une étape au Tour du Maroc 1949.



Dans son magasin de cycles (1969)

Durant quelques années, Julian BERRENDERO est nommé directeur sportif des sélections nationales B et A.

Encore un succès par le biais de Federico Martin BAHAMONTES au classement de la montagne du Tour 1954.

Désormais, il suit le cyclisme face à son téléviseur. (4) Il fêtera cette année ses quatre vingt ans, mais le "gaillard" est toujours aussi alerte.

A le voir ainsi, nous n'en doutons plus: le vélo conserve son homme !

Merci Julien, Gracias Julian.

Juan Luis LOPEZ.

(1) Gustave DELOOR remporta aussi la 1ère Vuelta en 1935.

(2) En 1977, le record de victoires d'étapes à la Vuelta appartient à Freddy MAERTENS avec treize succès.

(3) Dalmatio LANGARICA mena BAHAMONTES à la victoire au TDF 1959 et dirigea l'équipe KAS en 1965 et 1966.

(4) En Espagne, toutes les épreuves par étapes sont télévisées, soit en direct, soit en résumés diffusés.



Avec le maire de son village, on découvre une rue à son nom.

- Le 2 mars 1986, la mairie de San Agustín de Guadalix découvrirait la plaque d'une rue qui porte désormais son nom, devant une multitude d'anciens champions et de nombreux supporters.

Son Adresse

Gita General Alvarez de Castro, 3
28010 MADRID.

JULIAN BERRENDERO

Né le 8 avril 1912 à San Agustín de Guadalix (Madrid). Débute en 1931 (sans licence) - Pros de 1936 à 1949.

L'essentiel de son palmarès

1935

Champion régional de Castille

1er du GP d'Eibar (vainqueur de 4 étapes)
1er du Tour de Galice
3ème du Tour du Pays Basque

1936

4ème du Tour d'Espagne
11ème du Tour de France
Meilleur grimpeur du TDF
2ème par équipes

1937

1er de la 15^e étape du TDF
15ème au Clt Général du TDF
5ème du Clt des grimpeurs
5ème par équipes

1938

29ème du Tour de France
6ème au Clt des grimpeurs

1939

Absent au Tour de France

1940

Camp de concentration (prisonnier)

Une vue de son magasin de cycles à Madrid.





Les deux premiers de la Vuelta 1941, BERRENDERO et F. TRUEBA.

1941

1er du Tour d'Espagne
1er de la 1^{re} étape (Madrid-Salamanque)
1er de la 21^{re} étape (Vérin-Valladolid)
2ème au Clt de la MONTagne
1er de la course de côte d'Aranzazu

1942

1er du Tour d'Espagne
1er de la 1^{re} étape (Madrid-Albacete)
1er de la 10^{re} étape (Castro Urdiales-Santander)
Meilleur grimpeur du Tour d'Espagne
Champion d'Espagne sur route
Champion d'Espagne de Cyclo-cross
1er du Tour du Levant
2ème du Tour de Catalogne

1943

Champion d'Espagne sur route
1er du Tour de Catalogne



J. BERRENDERO découvre la revue C.D.P.

2ème du Tour de Cantabrique
(La Vuelta n'a pas lieu)

1945

2ème du Tour d'Espagne
1er de la 1^{re} étape (Madrid-Salamanque)

1er de la 17^{re} étape (Gijón-Léon)
Meilleur grimpeur du Tour d'Espagne
2ème du GP de Vizcaya
3ème du circuit du Nord (Bilbao)

1946

2ème du Tour d'Espagne
1er de la 5^{re} étape (Badajoz-Séville)
1er de la 21^{re} étape (Oviedo-Léon)
1er du Tour de Catalogne
1er de la 3^{re} étape Tour de Catalogne
1er du Clt par points
1er du Clt des grimpeurs
7ème du Tour de Suisse

1947

Champion de Castille
1er de la 3^{re} étape du Tour d'Espagne
(Murcia-Alcoy)
3ème du GP Primavera (Amorebieta)

1948

1er de la 1^{re} étape du Tour d'Espagne (clm)
3ème du championnat d'Espagne
3ème du Tour du Portugal

1949

3ème du Tour du Maroc (enlevant la 1ère étape)
Abandon au Tour de France (hors délai)

Champion d'Espagne 1942, avec sa femme.



Il y a 25 ans, mourait TOM SIMPSON



Il n'était pas un vrai grimpeur. Il n'était pas un rouleur hors catégorie. Néanmoins, Tom SIMPSON brillait sur tous les fronts. Il était un baroudeur exceptionnel aimant dynamiter toutes les courses auxquelles il participait.

Sa classe naturelle, son humour, son style et son élégance toute british en avaient fait le Major Tom. Cet orgueilleux champion s'est construit un superbe palmarès dont le point d'orgue fut le ti-

tre de Champion du Monde obtenu en 1965 à Lasarte, et au sprint s.v.p., devant Rudi ALTIG en personne.

Le meilleur routier britannique de tous les temps connu la renommée en étant le premier coureur anglais à revêtir le maillot jaune du Tour de France. Cela se passait en 1962. Pour en arriver là, il n'avait pas hésité à émigrer en France dès 1959 pour s'installer à St Briec en Bretagne.

Né malin et ambitieux, le jeune néopro remporte aussitôt 13 succès régionaux et en fin de saison, on le retrouve déjà 4ème du Championnat du Monde disputé à Zandvoort. Possédant un caractère fort apprécié par ses pairs, Tom SIMPSON devient rapidement un coureur de première valeur. Dès 1961, et à la surprise générale, il s'adjuge le Tour des Flandres, sa première classique. Il sera davantage un coureur brillant dans les courses d'un jour qu'un spécialiste des grands tours malgré une prometteuse 6ème place décrochée dans la Grande Boucle 1962.

En 1967, il se retrouve cependant embrigadé dans un Tour de France fort ouvert dans lequel une dizaine de coureurs peuvent espérer la victoire finale. Obnubilé par la gloire, l'appât du gain et sa soif inextinguible de se surpasser pour vaincre, SIMPSON croit en une possibilité réelle de victoire. Tom rêve à nouveau du maillot jaune, mais final celui-là, alors que ses meilleures années sont quand même derrière lui.

À la veille de l'étape redoutée du Mont Ventoux, SIMPSON est bien classé au général, en embuscade derrière quelques autres prévisibles. Ce 13 juillet 1967, une forte chaleur règne en maître sur la course. Il faut dès lors détenir la grosse forme pour affronter le Mont Chauve et le vaincre dans le sillage des meilleurs. Tom SIMPSON veut forcer son destin. Sans doute que ce jour-là, il ne se sent pas en possession de tous ses moyens et plus qu'un autre jour peut-être, a-t'il recours, à dose élevée, à des reconstituants et stimulants. L'effort immense à fournir conjugué avec la fournaise qui raréfie l'oxygène, fait qu'à 3 ou 4 kms de l'endroit où il sera foudroyé, SIMPSON sombre déjà dans un état second. Il est distancé par les meilleurs et pédale comme un zombie. Comment à ce moment-là, personne n'a-t'il réagi et songé à s'en-

querir de son état, voire à le stopper? C'est abérant cette inconscience des gens et principalement celle de l'entourage immédiat du coureur dont le Directeur Sportif Alex TAYLOR, certes inexpérimenté, mais ayant quand même des yeux pour voir clair.

Tom est bientôt largué par des seconds couteaux. Sa tête se dandine de plus en plus. La casquette de travers, l'oeil perdu, le regard vague, il pédale comme un automate et bientôt, il ralentit en zigzaguant. Le spectacle est saisissant et lamentable. Il y a cette preuve testimoniale: on pousse Tom, on le pousse vers la mort.

Tom glisse encore de sa bicyclette. Un mécanicien l'aide de nouveau à monter en selle. Alors, survient Fernand TUYENS, un soigneur belge: "Arrêtez, vous êtes en train de l'assassiner!"

TUYENS prends Tom sous les bras et le dépose sur la caillasse en bordure de la route. Un assistant, resté anonyme, tente de ranimer le pauvre coureur en pratiquant la respiration artificielle. Le Docteur DUMAS arrive et prend la relève. Il masse la région du coeur. Une infirmière accourt avec un masque à oxygène.

Tel un vautour, l'hélicoptère se pose sur le Ventoux. En plein ciel, le Docteur MACORIC fera tout ce qui est humainement possible pour amener Tom SIMPSON vivant à l'hôpital. Pendant ce temps, sur le géant de Provence devenu maudit, la caravane du Tour passe et défile dans une ambiance de fête foraine...

Malgré tous les soins prodigués, le champion qui aimait tant clamer que le cyclisme était toute sa vie, s'endort pour l'éternité.

Se surpasser, c'est louable mais il faut connaître et respecter ses limites. Pour avoir oublié ce sage adage, d'autres petites croix que le mémorial SIMPSON sont plantées sur ce sol lunaire. Vingt-cinq ans plus tard, souvenons-nous de ce superbe champion, souriant et mordant à pleines dents dans la vie et la gloire. Le poète n'a-t'il pas écrit que la vie est un bien perdu quand on n'a pas vécu comme on l'aurait voulu?

Tom SIMPSON fut un très grand champion et un homme terriblement attachant. Nous devons de lui rendre hommage aujourd'hui, un quart de siècle après son drame.

Claude DEGAUQUIER,
avec la collaboration de Daniel PONCELET.



LE MEMORIAL SIMPSON SITUÉ DANS LE MONT VENTOUX.

Le sport cycliste se dote d'un nouveau martyr, mort au champ d'honneur (?), victime de son inconscience et surtout de l'imbécillité de beaucoup d'autres.

Vingt-cinq ans ont passé. Tom est devenu un mythe. Escalader le Ventoux également. Je m'en suis rendu compte en septembre 1991 en le montant en voiture. Pour certains, même et surtout des cyclos hommes ou femmes, tout est bon pour arriver au sommet de ce géant dégainé. Peu importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse.

S A C A R T E D E V I S I T E

1957

Champion d'Angleterre de la montagne

1958

Champion d'Angleterre de poursuite

1960

1er du Tour du Sud-Est

1er Poly Bretonne

1er du Mont Faron

1961

1er du Tour des Flandres

1962

2ème Paris-Nice

6ème Tour de France (porta maillot jaune)

1963

1er Bordeaux-Paris

1er du Trophée Ile de Man

1er GP Parisien par équipe

2ème Paris-Bruxelles

2ème Paris-Tours

2ème Gand-Wevelgem

2ème au Super-Prestige

1964

1er Milan-San Remo

1965

Champion du Monde

1er au Tour de Lombardie

2ème au Super-Prestige

1967

1er Paris-Nice

1er Trophée Ile de Man

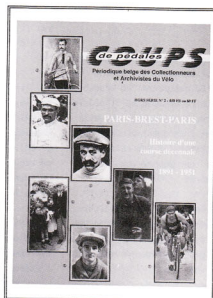
Vainqueur de deux étapes à la Vuelta.

NOS PARUTIONS HORS SERIE



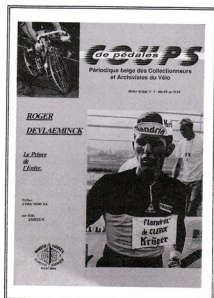
H.S. n° 1 Rik VAN LOOY

48 pages - double photo couleur - Vie et carrière de l'Empereur avec la traduction en français du livre écrit par Fred DEBRUYNE - 400 FB ou 70 FF - il reste une dizaine d'exemplaires;



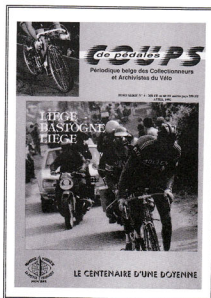
H.S. n° 2 consacré au centenaire de PARIS-BREST-PARIS.

104 pages - Superbe narration du marathon de la route - Tout, absolument tout sur cette course décennale - 450 FB ou 80 FF.



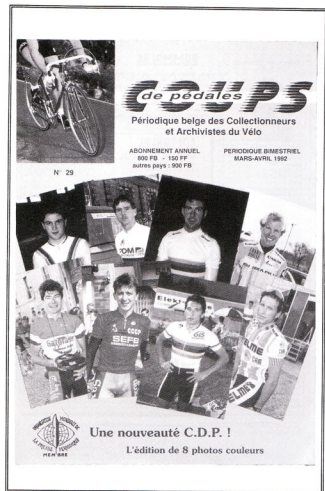
H.S. n° 3 Roger DEVLAE MINCK

50 pages - Photo couverture couleur - Tout sur la carrière du prince de l'Enfer avec son palmarès. Préface d'Eddy MERCKX - 400 FB ou 70 FF.



H.S. N° 4 centenaire de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

Tout sur la Doyenne - 100 photos d'époque - Tous les classements homologués - les partants jusque fin 1950 avec grand concours dont le premier prix est un séjour d'une semaine à Paris pour 2 personnes en demi pension - 128 pages - 300 FB ou 60 FF - autres pays 350 FB.



PETIT CONCOURS

Le coureur qui épousa la veuve de son ami Emile DIOT tombé au champ d'honneur et devint ainsi le beau-père de Richard DIOT, journaliste sportif, est Amédée FOURNIER.

Pour cette question déjà posée dans le n° 25, nous n'avions reçu aucune bonne réponse dans les délais prescrits.

Cette fois, nous avons reçu 8 réponses exactes et 17 fausses. Après tirage au sort, le livre "Le Cyclisme dans les Côtes d'Armor" est attribué à **Mr FETTER Philippe de St Louis (F)**

6ème question toujours posée par Mr LADEVE auteur du livre :

Le véritable nom de cet écrivain français est RICARD. Il est connu sous un pseudonyme qui est aussi le nom d'une ville française.

Dans cette ville, un champion qui a marqué l'histoire du Tour a remporté une étape contre la montre. De quelle ville s'agit-il ?

Réponse pour le 31 mai 1992.

COUPS DE PEDALES 30 MAI - JUIN 1992

Nouveauté C.D.P.

Emission de 8 photos couleurs cartonnées format C.P. :

BUGNO (maillot champion d'Italie)

Alvaro PINO (dernier maillot Kelme)

Laurent ACCART (maillot champion du monde 91 du Km juniors)

Andrei TCHMIL (maillot champion URSS !)

Giovanni RENOSTO (maillot champion du monde demi-fond 1989)

Falk BODEN (maillot champion d'Allemagne 1991)

Jens LEHMANN (maillot champion du monde poursuite amateurs 1991)

Steve HEGG (champion olympique 84 poursuite en maillot Subaru)

La série 400 FB ou 70 FF (pas de vente au détail).

Tous ces H.S. sont disponibles chez l'éditeur Claude DEGAUQUIER - 5, avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE - Belgique

Paiement par CCP, espèces, eurochèque ou mandat postal international

NB: Les H.S. 2 et 4 étant épais, il vous est loisible de les recevoir sous emballage renforcé moyennant un supplément de 30 FB ou 5 FF.

CES REVUES DU TEMPS PASSE.

SPRINT

Hebdomadaire belge dont le n° 1 vit le jour en octobre 1946 (aucune date de parution)

Revue omnisports imprimée sur papier journal avec photos sur fond vert, elle ne négligeait point le cyclisme avec des reportages sur KETELEER, BARTALI, AERTS, ACOU, COPPI, RIOLLAND, un vaste tour d'horizon de la piste et un aperçu sur des coureurs wallons de l'époque.

Après 13 numéros, SPRINT a changé de formule dès le 21/12/1946 en paraissant en mensuel de 40 pages. Qui peut nous dire jusque quand SPRINT nouvelle formule est paru ?

à suivre,

Claude DEGAUQUIER.

RAYMOND IMPANIS

Le Chéri du grand public.

Au sortir de la dernière guerre, la Belgique meurtrie se cherche de nouvelles idoles cyclistes. Les MAES, VERVAECKE, BONDUEL, KINT, MASSON sont vieilliss ou amoindris par 6 longues années de disette. Il y a certes le jeune prodige Rik VAN STEENBERGEN et le dernier des flamandais Brik SCHOTTE, mais le bon peuple de Belgique cherche et souhaite découvrir un champion populaire capable de faire vibrer la fibre patriotique dans le tour de France, là où nos compatriotes faisaient la loi dans l'immédiat d'avant guerre.

Dès la libération, un jeune jeune homme revient régulièrement à la une de l'actualité dans les catégories de jeunes. Son nom Raymond IMPANIS. Avantage considérable dans le chef du jeune brabançon de Berg: il est apprécié tant en Flandre qu'en Wallonie. De plus, son physique agréable et son visage poupon sont autant d'atouts qui ne peuvent que charmer la vox populi. Pourtant, il n'a pas un physique de futur champion cycliste, il ferait plutôt penser à un joueur de cartes ou de billard et on le verrait plutôt



Photo Charrel

Raymond IMPANIS

Vainqueur de Paris - Côte d'Azur 1954
Tour des Flandres 1954 - Paris-Roubaix 1954
Vainqueur du Critérium d'Europe demi-fond 1954

endosser le cache-pousière d'un employé de bureau plutôt que la tenue d'un coureur. Ayant prouvé ses grandes aptitudes tant sur les routes vallonnées de Wallonie et de son Brabant natal que celles plus plates des Flandres et du Limbourg, il frappe avec vigueur à la porte des Indés dès les prémices de la saison 1946. Une grande vocation est née, et une longue carrière s'annonce. Elle sera brillante mais entrecoupée de grosses déceptions et parsemée d'espoirs fous et de sensationnelles victoires acquises sous le sceau de la grande classe.

La carrière de Raymond IMPANIS mérite d'être contée. Nous allons nous efforcer de la cerner le mieux possible.

Raymond voit le jour le 19 octobre 1925 à Berg, petit village champêtre du Brabant flamand, situé à une vingtaine de kilomètres de Bruxelles.

En ce temps là, Berg vivait des temps paisibles. Les habitants, rudes travailleurs ruraux, n'avaient comme seuls loisirs que la "pintje" nationale mais aussi la compétition cycliste bien ancrée dans les moeurs de l'époque.

Tout jeune, le petit Raymond rêva de courses cyclistes guidé par le crack local Joseph VANDEVEN qui enleva le titre de champion juniors du Brabant.

Jeune enfant, le fils du boulanger, possédait déjà un vélo de course... pour rejoindre l'école de Zaventem située à 20 bornes du logis familial. C'est ainsi qu'à l'âge de 10 ans, IMPANIS se payait 40 kms par jour quelque soit le temps qu'il faisait! C'était une fameuse école de la vie que les jeunes se payaient en 1935.

A l'insu de ses parents, notre joyeux adolescent participa à des courses de non-licenciés. Survint alors la guerre et Raymond travailla à la boulangerie familiale car les affaires prospéraient. Il livrait le pain à l'aide d'un triporteur, et garçon docile et zélé, il reçut enfin le feu vert paternel en 1942 et enleva sa première course "autorisée".

Hélas, une chute douloureuse survenue à Tremelo faillit mettre un terme à sa carrière qui débutait à peine.

Après bien des vicissitudes, le jeune brabançon persévéra, et après guérison de son bras meurtri qui allait pourtant le handicaper durant toute sa vie, prit une licence de débutant dès Mars 1943. Il s'affilia au Club Blauw Put de Louvain dans lequel figurait son ami VANDEVEN.

Au cours de cette première saison, le jeune Raymond participa à 43 courses.

Il se classa 3 fois dans les 10 premiers et enleva 5 victoires obtenues à Berg, Tervueren, Terafene, Zaventem et Grez d'Oiseau.

Le 15 août 1943, il passait déjà junior et enleva le premier bouquet de sa nouvelle catégorie à Belgrade près de Namur.

En 1944, il obtint son transfert au sein du fameux club du Cureghem Sport. Aussitôt, il gagna les épreuves de Zuen, Keerbergen et Jodoigne.

Raymond affectionne surtout les épreuves vallonnées et participe à de nombreuses courses en Wallonie.

C'est ainsi qu'à la suite de nombreux déplacements en terre liégeoise, qu'il fut hébergé par un habitant de Housse dans le pays de Herve. Entre Mr FLAMAND et IMPANIS se noua de solides amitiés à un point tel que Raymond fut considéré comme un enfant de Housse et devint citoyen d'honneur du village en 1949 et qu'en son honneur, une épreuve pour professionnels fut créée sur le parcours Housse-Berg et retour !

Vint alors la libération tant attendue et début 1945, IMPANIS continue sa moisson de victoires chez les juniors. Il triomphe à Capelle-au-Bois, Hofstade, Zuen, Cureghem, et passe indépendant le 25 avril 1945. Il possède déjà de fameuses références. Il est apprécié partout où il se produit. Son aisance, sa classe et sa souplesse en machine, son sourire communicatif ainsi que son air de jeune homme bien élevé font chavirer bien des coeurs. Quoique entré dans la catégorie rose en cours de saison, il obtient néanmoins le challenge de régularité du journal "Les Sports" avec ses victoires à Racour, Retinne, Housse, Hofstade, ses 2èmes places au Tour du Limbourg et dans Charleroi-Namur-Charleroi, sa 6ème place ex-aequo au GP Depauw et sa 9ème place dans Bruxelles-Liège.



Vainqueur du championnat du Brabant 1946, IMPANIS pose avec à sa droite Pol VANDELDE et Guillaume DRIESSENS.



Alors que sa valeur naissante demande encore confirmation, le jeune Raymond est déjà encensé. Il ne reçoit que louanges et épithètes fantasmagoriques. Placé sur un nuage rose, le garçon va éclabousser la saison 1946 de sa toute grande classe.

à suivre
Claude DEGAUQUIER.

LES SURNOMS

DANNELS Gustave (B)
DARGASSIES Jean (F)
DARRIGADE André (F)

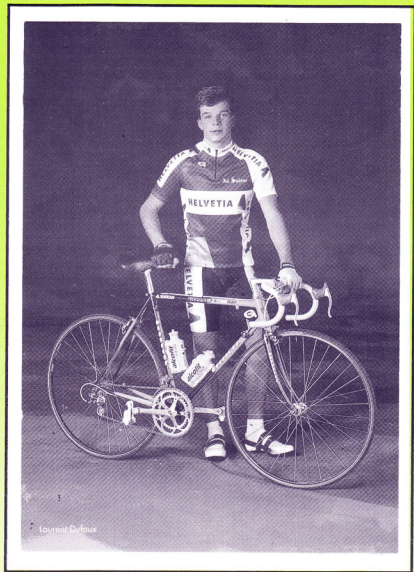
DEFILIPPIS Nicolas (Nino) (I)
DE GRAEVE Aloïs (B)
De GRIBALDY Jean (F)
DELATTRE Marcel (F)
DELBECQUE Julien (B)
DELBEGHE Edouard (F)
DELEDDA Adolphe (F)
DELGADO Pedro (E)
DEMUYSERE Joseph (B)
DEPREDOMME Prosper (B)
DE ROO Johan (H)
DESGRANGE Henri (F)

DEVLAEMINCK Roger (B)

Monsieur Paris-Tours - Le lévrier
Le forgeron de Grisollès
Le basque bondissant - Dédé la plaine - Le
basque sautillant - L'homme aux cent maillots
Le lévrier des Landes - Dédé de Dax.
Le cit - Le cio - Nino
Neuske (petit-nez)
Le Vicomte
Toutoune
Potter - Le titi blafard d'Harelebeke
Doudou
L'Adolphe
Perico - Le petit prince de Ségovie
La locomotive belge
Youp-la-boum
Jo
Le père du Tour - H.D. - Mr Bostock
(pseudonyme)
Le gitan - Monsieur Paris-Roubaix
Le prince de l'enfer

Jean POPPE
et J.P. de MONDENARD

LAURENT DUFAUX : À LA CONQUÊTE DE LA GLOIRE.



"Coups de Pédales" retrace généralement l'histoire d'un grand du cyclisme, au terme de sa carrière. Avec Laurent DUFAUX, j'ai voulu précéder l'histoire, persuadé que ce garçon, posé et intelligent, y entrera par la grande porte.

Laurent DUFAUX, né le 20 mai 1969 à Roche, petit village situé à la frontière des cantons de Vaud et du Valais, à l'extrémité est du lac Léman, a débuté sa carrière professionnelle au sein de l'équipe HELVETIA de Paul KOECHLI, à la fin de l'année 1990.

Meilleur néo-professionnel 1991, selon le classement mondial FICP (341 Pts), dû en particulier à un titre de champion suisse sur route, à des victoires à la route du sud et à la coppa Placci, à une 2ème place au tour du Latium et à des 5èmes places au tour de Romandie et à la classique des Alpes (rarement un néo-pro, dans sa première année, n'a fait mieux), est resté très simple dans sa façon de vivre. Même s'il sait ce qu'il veut, Laurent DUFAUX ne s'est jamais écarté d'une gentillesse exemplaire envers les autres. Parfaitement conseillé par son grand ami Pascal RICHARD (coureur très sensible et mal compris par les médias), lequel habite

la même localité que notre champion en devenir, consacre tout son temps et son énergie à parfaire sa condition physique et son mental. De telles qualités ne peuvent engendrer qu'un champion, à qui le sport cycliste devra réserver une place de choix dans sa déjà longue histoire. Celle que l'on écrit avec un H majuscule.

Comment vous est venu le goût du cyclisme ?

C'est surtout grâce à mon père, lequel a pratiqué le cyclisme jusqu'à la catégorie des amateurs élites. Son rêve était de passer professionnel, mais il n'y est pas parvenu. Maintenant, il est tout heureux de ce qui m'arrive. Il m'a conseillé chez les cadets et les juniors, sans véritablement me pousser. Il m'a laissé éclore tranquillement.

Vos débuts ?

J'ai débuté au sein du vélo club Rennaz (village situé au bout du lac Léman, à l'entrée de la vallée du Rhône). Ce club comprenait déjà de bons coureurs, comme Mike GUTMANN (pro aux côtés de Bernard HINAULT) et Pierre-Alain BURGDORFER. Ces derniers m'ont motivé et c'est ainsi que je me suis rapidement retrouvé sur les podiums de la catégorie des écoliers. J'ai gagné ma première course à laquelle j'étais inscrit, c'était en ouverture du critérium de Payerne.

Par la suite, j'ai suivi la filière habituelle cadet, junior, amateur et amateur élite. Je n'ai jamais connu de problèmes d'adaptation en changeant de catégorie, même en passant chez les professionnels.

Comme j'ai toujours su que je voulais percer dans le vélo, j'ai tout entrepris pour parvenir à mon but. Par sécurité, j'ai effectué un apprentissage d'installateur sanitaire, avant de me consacrer à 100 % au cyclisme.

J'ai ensuite connu Monsieur Marcel CHESEAU, mon entraîneur. Il s'occupait déjà de Pascal RICHARD, en particulier pour le cyclo-cross. Il m'a appris la technique du cyclisme. C'est un très grand entraîneur. Un second homme fut très important pour le lancement de ma carrière, c'est Jean-Jacques LOUP. Grâce à ses contacts dans le monde du cyclisme, j'ai été présenté à Paul KOECHLI, actuellement mon directeur sportif dans l'équipe HELVETIA.



Laurent DUFAUX sous le maillot blanc et vert de l'équipe Vaudoise lors du Tour du Vaud pour juniors.

Le grand décalé, ce fut votre saison 1990 au sein de l'équipe élite MAVIC-GITANE, justement dirigée par Jean-Jacques LOUP ?

Cette année là, j'ai gagné le challenge ARIF, qui consacre le meilleur cycliste suisse. J'ai terminé 6ème du Tour d'Autriche, j'ai remporté le GP de Frauenfeld, le tour du Belchen, Obergösgen, Pfaffnau, Sion-Vercorin...

Ensuite ce fut le grand saut ?

J'ai eu des contacts avec Paul KOECHLI au mois d'août 1990, à la veille des championnats du monde au Japon. J'ai disputé quelques courses en tant que stagiaire durant l'automne 90, avant de signer un contrat définitif dans l'équipe Helvétia.

D'autres équipes s'intéressaient à vous ?

Il y avait également l'équipe ONCE, en Espagne. J'ai choisi l'équipe Helvétia pour plusieurs raisons. Chez Helvétia se trouvait déjà mon copain Pascal RICHARD. Je désirais choisir une équipe près de chez moi pour mes débuts dans le monde professionnel et surtout à la tête de celle-ci se trouvait un directeur sportif hors du commun : Paul KOECHLI.

La plus grande différence entre le cyclisme amateur et professionnel ?

Chez les amateurs le rythme de course est régulier, tandis que chez les professionnels on court par à-coups et les différences de rythme sont énormes.

Est-on bien accepté comme néopro parmi le gotha du cyclisme ?

J'ai été surpris de ce côté là. On est très bien accepté par les stars, surtout lorsqu'on obtient des résultats. J'ai été frappé par la gentillesse de Gianni BUGNO.

Qui vous impressionne le plus dans le peloton ?

Quand j'ai débuté la compétition en 1984, mes modèles étaient Bernard HINAULT, Laurent FIGNON et surtout Sean KELLY. Sean KELLY me sert d'exemple pour sa combativité et pour la longévité de sa carrière. Maintenant, à part Gianni BUGNO qui est au-dessus du lot, c'est Miguel INDURAIN pour sa puissance et Claudio CHIAPUCCI pour la façon décontractée qu'il a d'approcher la compétition, qui m'impressionnent le plus.

Quelle victoire vous a fait le plus plaisir ?

C'est la Coppa Placci, en Italie. Cette épreuve, je l'ai gagnée en costaud. J'ai été devant durant toute la course et dans le dernier kilomètre, j'ai lâché GOTTI et CHIOCCIOLI. Médialement, c'est clair que mon titre de champion de Suisse est très important.

Dans quelles courses vous sentez-vous le plus à l'aise ?

Je pense être un coureur complet et capable de gagner sur tous les terrains, même si je suis plutôt typé comme un grimpeur. Les courses qui me semblent le plus accessibles dans un avenir proche sont le Tour de Romandie, Liège-Bastogne-Liège, la Flèche Wallonne, le Dauphiné Libéré.

Comment vous entraînez-vous en et hors saison ?



Laurent portant le maillot suisse amateur élite (1989-1990).

Hors saison, je pratique d'autres sports, musculation, footing, squash, cyclo-cross et ski de fond. J'effectue quotidiennement des sorties à vélo. Ceci

permet d'acquiescer la base de la condition physique voulue. Ensuite, je me prépare spécifiquement pour les classiques en effectuant des longues sorties et en observant un jour de repos actif le lendemain. Pour préparer les courses à étapes, je roule tous les jours quatre ou cinq heures.

Est-ce que Paul KOECHLI a beaucoup d'influence sur vous ?

C'est un homme qui possède beaucoup de caractère, dur avec lui-même. Il voit les choses avec beaucoup de philosophie. Il sait très bien parler aux coureurs. Il amène les jeunes à maturité, sans les brusquer.

On dit que l'équipe Helvétia se retirera des pelotons à la fin de la saison. Etes-vous préoccupé ?

Non, Paul KOECHLI fera son possible pour retrouver un reprenneur. Quant à moi, j'ai déjà été approché par des équipes étrangères. J'espère seulement qu'Helvétia restera la grande équipe internationale qu'elle a été avec BAUER, RUTTIMAN, VICHOT...

Jean-François NICOD.

Palmarès de Laurent DUFAUX.

1984-1985 Cadet
1986-1987 Junior
1988 Amateur

1989 Amateur élite
1er du GP de Frauenfeld
1er de Sion-Vercorin

1990 Amateur élite
1er Challenge ARIF
1er du GP de Frauenfeld
1er du Tour de Belchen
1er de Obergösgen
1er de Pfaffnau
1er de Sion-Vercorin

1991 Professionnel
Helvétia-La Suisse

Champion suisse sur route
1er de la Coppa Placci
1er du GP de Genève
Vainqueur de la route du Sud:
7ème de la 2^e étape ctm à Marmande
2ème de la 4^e étape Muret-Vielha



Lors du Tour de Romandie 191. De g. à dr., on reconnaît BUGNO, RICHARD, DUFAUX, CHIOCCIOLI, ROMINGER et F. FUCHS. (maillot ouvert)

2ème du Tour du Latium
4ème du Tour Nord-Ouest
5ème class. final du Tour de Romandie:
6ème du prologue à Chiasso
11ème de la 1^e étape Chiasso-Chiasso
4ème de la 2^e étape Sallion-La Fouly
40ème de la 3^e étape Orsières-Fribourg
39ème de la 4^e étape a) Fribourg-Brugg
13ème de la 4^e étape b) elm à Brugg
11ème de la 5^e étape Brugg-Genève
Meilleur jeune du Tour de Romandie
7ème du Trophée Laigueglia
7ème du GP Pino Cerami
8ème de la classique des Alpes
12ème class. final Tour Méditerranéen:
3ème de la 5^e étape Six Fours-Antibes
8ème de la 6^e étape Antibes - Mt Faron
15ème du critérium International
18ème Wincanton Classic
40ème de la flèche Wallonne
41ème de Paris-Tours
47ème Class. final Tour de Suisse:
- 39ème du prologue à St Gall
- 38ème de la 1^e étape St Gall-St Gall
- 109ème de la 2^e étape St Gall-Seoul
- 22ème de la 3^e étape Seoul-Giornico
- 22ème de la 4^e étape Locarno-Aldorf
- 52ème de la 5^e étape ctm au Col du Klausen
- 121ème de la 6^e étape Aldorf-Ulrichen
- 84ème de la 7^e étape Ulrichen-Genève
- 70ème de la 8^e étape Genève-Morat
- 32ème de la 9^e étape Morat-Bâle

- 76ème de la 10^e étape Bâle-Zurich
54ème du Tour de Lombardie
57ème de Liège-bastogne-Liège
91ème du championnat du monde à Stuttgart.
1992
5ème de l'Etoile de Bessèges
130ème de Milan-San Remo
1er G.P. Cerami



DUFAUX porteur du maillot de champion de Suisse 1991.

René FOURNIER

Une carrière honorable, une brillante reconversion

René FOURNIER est né le 18.12.1932 à Aulnay-sous-Bois.

Professionnel de 1955 à 1963, il a remporté 112 succès et porta les couleurs de Mercier, St Raphaël-Gemini et Pelforth Sauvage Lejeune.

C'est un homme très courtois, aux propos pleins d'humour, qui m'a reçu dans son cabinet d'expertises à Aulnay-sous-Bois. Il m'a montré une valise dans laquelle étaient rassemblés divers souvenirs de sa carrière sportive, photos, palmarès, coupures de presse, lettres ...

Quels résultats chez les amateurs, sont à l'origine de votre passage chez les professionnels ?

"J'ai remporté 16 victoires en 1ère catégorie en 1954. Je suis devenu champion de France militaire à Bayonne devant le breton CAR-FANTAN. Roger GAI-GNARD fut champion en vitesse.

La semaine suivante, j'ai gagné le grand prix de l'Equipe à Boulogne Billancourt".

Cette année-là, Michel VAN AERDE fut champion de Belgique militaire.

René FOURNIER regrette qu'il n'y ait pas eu un championnat mondial organisé à cette époque dans cette catégorie.

Le premier sera couru en 1972 à Paris et remporté par l'italien Luciano BORGOGNONI.

Quelles personnes vous ont-elles dès lors remarqué et conseillé ?

"J'étais licencié au club de Gagny. Enfant, je rêvais de courir pour Antonin MAGNE. Il demeurait dans une commune voisine, Livry-Gargan.



FOURNIER, champion de France militaire.

Il m'a contacté et je suis passé professionnel en 1955 chez Mercier".

Vous souvenez-vous de votre première course professionnelle ? de votre premier succès ?

"Oui. La première course que j'ai disputée fut aussi ma première victoire. Il s'agit de la Bussière Poitevine". Le second étant Michel BRUN, à 4 longueurs.

Aviez-vous un manager ?

"Oui. Roger PIEL. Il m'a permis de disputer de nombreux critériums. Il fixait les contrats des coureurs auprès des organisateurs et les défendait.

Lui et Daniel DOUSSET prenaient une commission de 10 %, mais ils faisaient vivre les coureurs à l'époque. Grâce à eux, certaines épreuves moribondes subsistaient. Cyrille GUIMARD, directeur sportif de Gitane, les a combattus. Ils ont disparu et ... 50 % des critériums aussi. Maintenant les coureurs perçoivent un fixe de leur groupe sportif, en comparaison, bien supérieur à celui de mon époque".

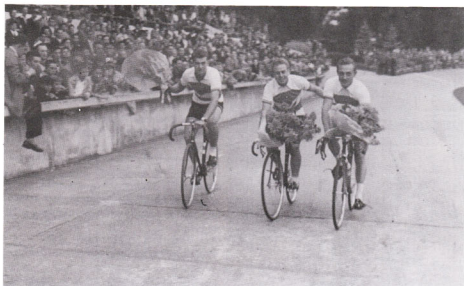
Quel rôle a joué Antonin MAGNE dans le déroulement de votre carrière ?

Vainqueur à Blanc-Mesnil en 1954.



"Tonin le sage, c'était mon maître incontesté. Il m'a tout appris en sport, et aussi dans la vie.

Lors du partage des prix, GAUTHIER a prétendu que j'avais moins travaillé que les autres et que ma part devait être diminuée.



Tour d'honneur au championnat de France militaire.

Il nous prodiguait des conseils diététiques et savait nous préparer avant une épreuve. Il était très strict. J'avais des problèmes de poids et il se rendait compte lorsqu'un coureur ne suivait pas ses menus à la lettre. Il savait parfaitement nous conditionner pour la lutte.

Voici une anecdote que j'avais contée à Roger BASTIDE il y a quelques années :

"Nous nous rendions au départ d'un Grand Prix du <Midi-Libre> entassés dans l'autobus naturellement (une volumineuse Hotchkiss avec conduite à droite). Pour tuer le temps, j'entonne une chanson : "Si tous les gars du monde se donnaient la main...". Tonin devient alors tout pâle et me prend à partie : "Voilà une disposition d'esprit déplorable, s'écrie-t-il. Nous partons pour un combat et il ne s'agit pas de donner la main aux gars. Ce sont des adversaires qu'il faudra battre, je vous invite à y penser dès maintenant".

Il n'a plus jamais eu à me le répéter !

Antonin MAGNE exhaltait la volonté de vaincre de ses coureurs, mais en respectant leur personnalité. Il a toujours exercé sa sévérité et son intégrité à bon escient".

Pourquoi l'avez-vous quitté en 1957 ?

"Suite à une altercation avec Bernard GAUTHIER, qui est devenu depuis un grand ami, M. MAGNE a pris son parti. Après la victoire d'Albert BOUVET lors de Paris-Tours en 56, nous avons freiné le peloton afin de favoriser son échappée.

Je ne l'ai pas accepté et je suis parti. Bernard GAUTHIER était un peu son "chouchou". Plus tard, M. MAGNE a reconnu son erreur. C'était trop tard, j'avais décidé de partir. J'ai rejoint Raymond LOUVIOT chez "St Raphaël Geminiani".



Comment était Raymond LOUVIOT ?

"C'était un homme moins strict, bon vivant, et plus tacticien en course que Tonin".

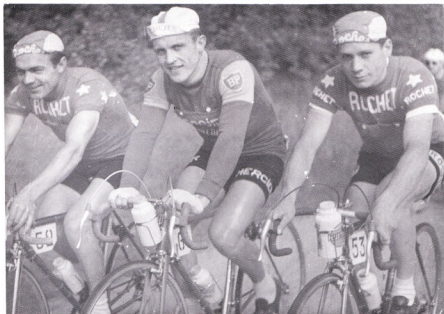
Néanmoins vous avez toujours

entretenu avec Antonin MAGNE des relations amicales. J'en ai pour preuve l'hommage que vous lui avez rendu le 03.12.81 avec de nombreux autres "Mercier" : Jean et Louise BOBET, Bernard GAUTHIER, BALDASSARI, ADRIAENSSENS, CHAMPION, VAN GENEUGDEN, GENET, CAPUT, LE DISSEZ, IMPANIS, VAN SCHIL, MARINELLI, WASKO et, bien sûr Raymond POULIDOR.
Parlez-nous de cette journée !

"J'ai eu l'idée de rendre hommage à Tonin et de réunir "ses" coureurs en suivant Paris-Roubaix en 1981. J'en ai parlé à Louise et Jean BOBET. J'ai contacté 60 anciens "Mercier" environ.

Tous sauf Rik VAN STEENBERGEN sont venus avec plaisir. Rik VAN STEENBERGEN voulait être payé pour participer à cette journée de fête et d'amitié. C'était inacceptable. Cyrille GUIMARD, blessé lors d'un accident de chasse, n'a pu venir et a été excusé. Nous nous sommes réunis à Montgresin, près de Chantilly. Nous lui avons offert une pendulette que nous avons nommée Violette ainsi qu'une corbeille de fruits confits de chez Fauchon. Nous lui avons aussi fait une dédicace dont vous pouvez voir sur l'un des murs de mon cabinet une reproduction. Je vais d'ailleurs vous en offrir une. C'est à mes yeux, un cadeau inestimable. Je suis resté ami avec Tonin.

J'ai regretté de l'avoir quitté. Lui aussi d'ailleurs. Il m'a félicité lors d'un succès d'étape acquis à Toulouse devant le belge Julien SCHEPENS à l'occasion du circuit d'Aquitaine 1959. Ce n'était pas son habitude, m'a-t-il dit, de féliciter un coureur d'une autre équipe que la sienne".



Lors de Paris-Vimoutiers - A gauche, REDOLFI.

Vous avez un très joli palmarès. Comment avez-vous acquis vos succès ?

"J'étais avant tout un sprinter. J'ai remporté toutes mes victoires, sauf deux ou trois, au sprint en devançant ou le peloton ou le groupe d'échappés".

Vous avez donc remporté quelques succès en solitaire ?

"Oui, je me souviens de l'un d'eux. C'était à Sarlat en 1956. Avant le départ, j'avais mangé un plat d'écrevisses pimentées. Quand j'ai attaqué, personne n'a pu me suivre. C'est Joséphine BAKER qui m'a remis mon bouquet".

A quelle occasion avez-vous battu Rik VAN LOOY ?

"Je l'ai battu 2 fois. A Aix-les-bains en 1961 et à Boulogne sur Mer".

Vous êtes originaire d'Aulnay-sous-Bois, avez-vous entretenu votre pointe de vitesse sur le vélodrome ?

"Non pas spécialement. J'avais du tempérament. C'était, je pense un don. A l'entraînement, dès que j'apercevais une borne kilométrique, je faisais 200 mètres à fond".

"En fin de carrière, je suis devenu directeur du vélodrome".

Avez-vous été tenté de courir sur la piste ?

"Pas spécialement, mais j'ai disputé une fois les 6 jours de Paris en 1957 associé à Claude BARMIER et Isaac VITRE, recordman du monde des 5 kms.

J'ai remporté une prime d'un million de centimes et ai oublié notre classement final..."

NB. Isaac VITRE fut détenteur du record mondial sur 5 kilomètres, piste ouverte, en 6'10"40 au Vigorelli de Milan le 5/9/56. Le suisse R. STREHLER l'effacera des tablettes en 6'08"80 le 8/9/56.

Vous avez remporté Paris-Vimoutiers en 1956 devant Louison BOBET. Vous souvenez-vous du déroulement de cette épreuve ?

"J'ai gagné grâce à la côte de Champeaux, une côte de 14 %, qui n'était pas annoncée par les organisateurs de l'épreuve. Elle était située à 12 kilomètres de l'arrivée. Nous nous sommes dégaîs à 5 je crois, et en vue de l'arrivée, j'ai sprinté à fond et laissé Louison BOBET à trois longueurs".

René FOURNIER peut être considéré comme un spécialiste de cette épreuve. Il fut 5ème en 1955 derrière J.M. CIELESKA, PICOT, GREMEAU et BLUSSON (30 coureurs dans le même temps que le vainqueur).

2ème en 1957 derrière J. GROUSSARD (puis SIGUENZA, François MAHE, GEMINIANI, CARFENTAN et BOBER, tous même temps que le vainqueur).

5ème en 1958 précédé par BARONE, LEDON, SCUNT et GROUSSARD et 13ème en 1960.

6 jours de Paris avec BARMIER et VITRE.





René devant son café.

A part Rik VAN LOOY et Louison BOBET, quels autres champions avez-vous battus au sprint ?

Je crois avoir devancé tous les coureurs réputés rapides de mon époque. C'est à dire DEFILIPPIS, VAN STEENBERGEN, DOLHATS, Jo DE ROO, DARRIGADE, GRACZYK, POBLET. Tous sauf Willy VANNITSSEN !"

Avez-vous un programme essentiellement français ?

"Oui bien que j'ai disputé une fois le Tour d'Espagne en 1959, Rome-Naples-Rome, 2 fois Paris-Bruxelles, 5 à 6 fois Milan-San Remo, le Tour des Flandres et le Het Volk. (j'ai remporté 2 ou 3 épreuves de moindre importance en Belgique, 2 en Espagne, 2 en Suisse...)"

Avec combien de kilomètres dans les jambes commenciez-vous la saison ?

Vous avez disputé 3 fois le Tour de France. En 1956 et 1957, dans l'équipe de l'Ile de France, vous étiez équipé de BARONE, BOBER, HOORELBEKE, Jean BOBET, LE DISSEZ et même l'irlandais Seamus ELLIOTT.

La cohabitation avec des coureurs de marques concurrentes était-elle facile ?

"Oui pour moi c'était très facile. Je n'avais que des amis dans le peloton. Nous étions tous copains et le sport n'était pas forcément synonyme de fric".

Qui était le leader désigné? Quelle était l'ambition de cette équipe ?

"Chaque année, je disputais les premières épreuves en ayant parcouru entre 4 et 6000 kms, principalement en région Parisienne et dans le Sud-est".

"Au départ, il n'y avait pas de leader. Notre but était d'arriver à Paris et si possible gagner des étapes. Notre participation au Tour était très importante car elle nous garantissait des contrats pour les critériums de fin de saison.



Tour de l'Oise 1960, chute en vue de l'arrivée d'une étape

En 1962, avec le retour des équipes de marque, vous avez effectué votre dernier Tour aux côtés des frères GROUSSARD, François MAHE et RAMSBOTTOM chez Pelforth. Au moment de la sélection, la concurrence fut-elle sévère ?

"Non, pas du tout. J'ai été sélectionné

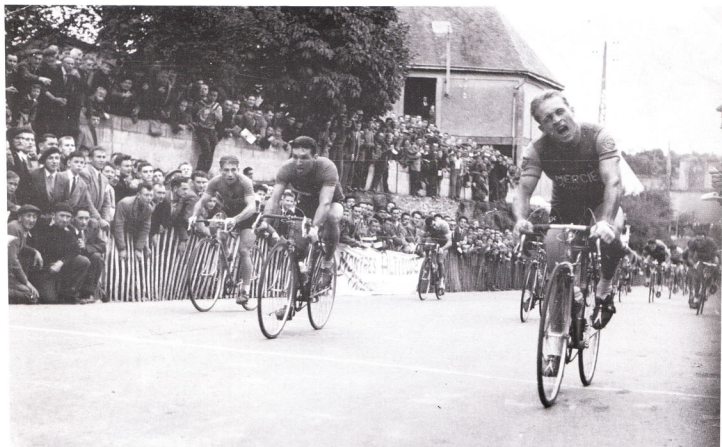
d'office. J'étais considéré comme un bon équipier et en plus très estimé pour ma pointe de vitesse".

Pour quelles raisons n'avez-vous terminé aucun de ces 3 Tours ?

"J'ai été malade (angine) et la dernière année, j'ai renoncé lors de la 7ème étape sur chute".

Néanmoins, avez-vous animé certaines étapes ? Y avez-vous connu quelques satisfactions ?

"Non, et en raison du manque de résultat, je n'ai ressenti aucune satisfaction. Pas même celle de voir un équipier remporter un succès".



Victoire au grand prix de Quimperlé 1956 devant deux indépendants.

Quelles autres grandes épreuves à étapes avez-vous disputées ?

"Le Tour d'Espagne 1959 et Rome-Naples-Rome. Mes résultats y furent moyens. Néanmoins, l'équipe St Raphaël emmenée par RIVIERE et EVERAERT remporta les 1ère et 13ème étapes c.l.m. de ce Tour d'Espagne".

Avez-vous disputé d'autres classiques, que celles citées précédemment ?

"J'ai disputé 8 fois Paris-Roubaix et 9 fois Paris-Tours.

J'ai terminé 9ème de Paris-Tours en 1957, remporté par DEBRUYNE devant L.BOBET. En 1956, après ma victoire dans Paris-Vimoutiers, j'étais l'un des concurrents en vue de Paris-Roubaix, au même titre que L. BOBET ou Jean FORESTIER en ce qui concerne les français. J'ai terminé 13ème ou 16ème de l'épreuve. J'étais avec les hommes forts de l'épreuve et aurais pu terminer parmi les 7 ou 8 premiers.

Victime d'au moins 4 crevaisons, je ne suis pas parvenu à rejoindre les hommes de tête. Rejoint aux portes du vélodrome par un petit groupe, je n'ai pas disputé, tellement j'étais dépité, le sprint pour obtenir un meilleur

classement".

Etiez-vous un coureur protégé ?

"Oui, en raison de ma pointe de vitesse. A l'occasion d'un Paris-Nice, j'ai été victime d'une crevaison, et toute mon équipe, y compris BOBET, m'a attendu. Après une chasse de 60 kms, nous avons réintégré le peloton".

Suite et fin dans le n° 31
Joël FLAMME.

MILAN SAN-REMO (4)

1938 (31e éd. - 19/03)

1. OLMO Giuseppe
281,5 kms 7h18'30" (m. 38,517)
2. FAVALLI Pierino
3. BOVET Alfredo
4. GALATEAU Fabian (F)
5. MALLET Auguste (F)
6. BINI Aldo à 1'
7. BARTALI Gino
8. BAILO Osvaldo
9. VIGNOLI Adriano
10. BIZZI Olimpio
11. ROGORA Bernardo
- 12.ea. BALLI Ruggero
CINELLI Cino
OTT Kurt (CH)
GUIDI Zoarino
MARABELLI Diego
PASSAT Ruggero
ROSSI Giulio
SCORTICATI Renato
SERVADEI Glauco
LEVAL Luigi
MASARATI Attilio
23. DEFORGE André (F)
24. RIMOLDI Pietro
25. MEALLI Aladino à 1'54"
26. MORETTI Carlo (ou Cesare) à 2'20"
27. CANAVESE Severino à 3'45"
28. NEGRINI Antonio
29. MAGNANI Igino
30. ZANONI Mario à 4'10"
31. GUALBERTO à 4'30"
32. LEONI Adolfo à 5'
33. LANDI Simone
34. COTTUR Giordano
35. MARA Michele
36. MAGGIONI à 5'30"
37. PIUBELLINI à 9'30"
38. GIOS
39. BAVUTTI
40. SIMONI à 10'
41. BOFFO
42. AMBERG Léo (CH) à 10'30"
43. DE CALUWE Edgard (B)
54. GALLIEN Pierre (F)
58. GUERRA Léarco

74. MERVIEL Jules (F)
75. LITSCHI Karl (CH)
90. BERGAMASCHI Vasco
91. SUTER Heiri (CH)
(169 partants - 103 classés)
Sources: 1 à 10: LSI; 11 à 97: ?
Un autre classement donne 12.ea LEVEL Léon
(F) à la place de LEVAL et RINALDI Gaspard
(F) au lieu de RIMOLDI.

1939 (32e édition - 19/03)

1. BARTALI Gino
281,5 kms 7h31'46" (m. 37,386)
 2. BINI Aldo
 3. BAILO Osvaldo
 4. CHIAPPINI Piero
 5. VICINI Mario
 6. RICCI Mario à 2'11"
 7. CINELLI Cino à 2'25"
 8. FAVALLI Pierino
 9. VIGNOLI Adriano à 3'09"
 10. SERVADEI Glauco à 4'14"
 11. BIZZI Olimpio
 12. DEL CANCIA Césaire
 13. ROGORA Bernardo
 14. SIMONINI Settimo
 15. LUNARDONI Guerrino à 5'22"
 16. CIPRIANI Marco
 17. BERTY Charles (F) à 6'05"
 18. MARABELLI Diego
 19. CRIPPA Salvatore
 20. TOMASONI Guerrino
 21. PACINI
 22. DE BENEDETTI Mario
 23. MONTABIO Giovanni
 24. SABATINI
 25. AMADORI Guerrino
 26. MAZZANTINI
 27. MORO Ruggero
(146 partants - 54 classés)
Sources: 1 à 10: LSI; 11 à 27: ?
- #### 1940 (33e édition - 19/03)
1. BARTALI Gino
281,5 kms 7h44' (m. 36,400)
 2. RIMOLDI Pietro
 3. BINI Aldo
 4. MORO Ruggero
 5. SARTORI Oreste
 6. CRIPPA Salvatore
 7. BOLIS R.
 - 8.ea MASARATI Attilio
SILVESTRI Renzo
 - 10.ea AMADORI Guerrino
BAILO Osvaldo
BISIO Giovanni
BIZZI Olimpio
BENENTE Michele
BERGAMASCHI Vasco
CANAVESE Severino
COPPI Fausto
FAVALLI Pierino
FROSIO Elio
GOTTI Giovanni
LANDI Almone
LEONI Adolfo
MARABELLI Diego
OLMO Giuseppe
PIOTTO Giovanni
RICCI Mario
ROGORA Bernardo
RONCONI Aldo
SERVADEI Glauco
SUCCI Luciano
TOMASONI Guercino
TORCHIO Sébastiano
VICINO Mario
 34. VALETTI Giovanni à 45"
 35. SANTAMBROGIO Sérafino
 36. BUCCO Natale
 37. ALBANI Francesco
 38. INTRUZZI Augusto
 39. VENTURI
 30. PERANDO
 41. AMISANO Amilcare
 42. ROMANATTI Carlo
 43. MOLLO Enrico
 44. PESCARMONA A.
 45. DE STEFANIS Giovanni
 46. MARA Michele
 49. VALLE Mario
 50. GOSI Silvio
 51. DE BENEDETTI Mario à 7'
 52. PASQUINI à 10'

53. DIGGELMANN Walter (CH) à 12'	
54. CECCHI Ezio	
55. STRETTI Edouardo	
56. SIMONINI Settimio	à 19'
57. BRAMBILLA Pierino	à 23'
58. STOCHER F. (CH)	à 24'
59. CASELATO E.	
60. SCAPPINI E.	à 26'
61. BASELLO	
62. MALAVASI	
63. LONGONI	
64. MEALLI	
65. GLAUDO	
66. PATTI	
67. RACCA	à 34'
68. PRIMO	à 35'
69. SCAPPINI G.	
70. BONETTI	
71. VITALI	à 36'
72. CARINI	
73. SIMONETTA	
74. BRUNETTI	
75. GUJRARDI	
76. MUTTI	à 48'
77. DE GOBBI	
78. CASARICO	
79. TOSI	
80. MERCATALI	
81. MAZZARELLO	à 50'
82. ZANTONELLI	à 58'
83. REGLORESI	à 1h07'
84. LAURINI	à 1h23'
85. COLUMBO	à 1h30'

(116 partants - 85 classés)

Sources: Journal italien 1 à 85

LSI 1 à 9

A suivre,

Michel DARGENTON.

LE TOUR 1939 50 ans plus tard

Une série de Jean TRACLET

FERNAND MITHOUARD né le 23 mai 1909 à Chevreuse (Yvelines).

EQUIPE DU NORD-EST-Ile de France.

Éliminé à la 5ème étape Lorient-Nantes.

Paris-St Etienne cette année-là, mais c'était une course en deux étapes seulement. Au delà de quatre ou cinq étapes, j'étais à genoux...

Et puis, j'étais fâché avec la montagne. Alors, le Tour, vous savez, ne m'inspirait pas du tout! D'ailleurs, j'avais déjà quitté dès la septième étape le premier Tour de France auquel je participais. Dans tous les cas, avant les cols".

Les courses d'un jour me convenaient mieux mais, cependant je ne peux pas dire que je me suis fait un palmarès. Et ma victoire dans Bordeaux-Paris, me direz-vous? Certes, c'est moi qui pédalais, c'est donc moi qui ai gagné, mais c'est plutôt mon directeur sportif, Francis PELISSIER qui devait figurer au palmarès, nous dit Fernand MITHOUARD dans un éclat de rire, avec une humilité qui force le respect. Sans lui, je n'aurais pas gagné! Pour gagner cette course, il suffit d'être en bonne forme et bien préparé.



FERNAND MITHOUARD

En cette année 1989 durant laquelle le vainqueur de Bordeaux-Paris 1939 aura fêté ses quatre-vingts ans, indiquons tout de suite que Fernand, puisque c'est de lui qu'il s'agit, toujours longiligne et à peine enveloppé, se porte gaillardement: visage souriant et verbe clair. Une seule ombre: "Mithou" éprouve quelque difficulté à entendre, ce qui pourrait constituer un gros handicap pour le reporter comme pour lui-même. Mais son épouse est là pour répondre à sa place et palier ainsi à cette insuffisance, car elle connaît bien l'histoire du cyclisme de l'époque de son mari,

aussi bien les faits que les coureurs, ce qui est plutôt rare, donc tout à sa louange. MITHOUARD est tout heureux de notre visite et sa seule bonhomie nous le fait comprendre.

CDE: - Pourquoi avez-vous abandonné si tôt dans le Tour de France 1939?

- Je n'ai pas abandonné, mais fut éliminé à Nantes (5ème étape) pour être arrivé hors des délais. Que voulez-vous, les courses par étapes n'étaient pas ma partie forte! Certes, j'ai gagné

C'est paradoxal, mais c'est sans doute la seule course où le coureur n'a pas à penser tactique: ça, c'est l'affaire des entraîneurs et surtout du directeur sportif et du soigneur.

"Oh! tout de même, le vainqueur a bien quelque mérite..." intervient Madame MITHOUARD.

"Mais si, si...", reprend Fernand, Francis PELISSIER était un directeur sportif d'une valeur incroyable. Son titre de sorcier n'était pas usurpé. Il n'avait pas son pareil pour détecter les

champions, juger immédiatement si tel ou tel ferait carrière ou non, faire croire à un toquard qu'il était champion. Certes, "LE GRAND" comme on l'appelait a dirigé de vrais champions (KOBLET, ANQUETIL), mais moi, je n'étais pas un champion, pas plus que NORET, mon successeur au palmarès de Bordeaux-Paris, ou que BERTON qui gagna les "Nations" après la guerre.

Le grand talent, de Francis était de bien connaître les hommes, sa qualité humaine était immense et, en dépit de sa manière rude et tranchante, il était fin psychologue. De toute façon continue "MITHOU", même si j'étais assez bon sprinter, j'ai préféré me mettre au service du leader ou du sprinter de l'équipe. Car c'était plus fort que moi, voyez-vous: au fur et à mesure qu'approchait la ligne d'arrivée, je devenais nerveux au point de perdre tous mes moyens. Mieux valait donc que je me mette dans la peau d'un domestique. Et puis, c'était plus en harmonie avec ma nature.

Tenez, un exemple! Dans mon équipe, vers 1936-1937, il y avait un très grand sprinter qui était aussi pour moi un très grand ami, le Belge Gustave DANNEELS aujourd'hui décédé, malheureusement. Une année, dans Paris-Tours, nous étions tous deux seuls en tête à peu de kilomètres de l'arrivée avec quatre minutes d'avance. DANNEELS crève. J'aurais pu m'en aller et gagner facilement. Eh! bien, je l'ai attendu et nous avons fait, lui premier et moi deuxième!"

CDP: -Mais c'est de l'héroïsme, une forme de sainteté!

"A cette époque, nous avions de l'honneur" fit MITHOUARD en toute modestie.

CDP: -Des gens vous ont-ils particulièrement frappé au cours de votre carrière?

(Après que sa femme lui eût fait comprendre la question): "Oui, certains directeurs sportifs, tels que Francis PELISSIER dont nous avons parlé, mais aussi Ludovic FEUILLET (Monsieur "LUDO"), comme il aimait qu'on l'appelât) et Karel STEYAERT, le patron des Belges dans le Tour à l'époque de l'escadron noir. C'était des gens vraiment terribles, intraitables, ne connaissant pas la pitié, mais

ils savaient commander et grande était mon admiration pour de tels meneurs d'hommes."

CDP: -Et Henry, le frère aîné de Francis, l'avez-vous connu?

-"Oui, puisque j'ai débuté sous sa direction au C.S.I., comme indépendant, avec NORET et JAMINET, mais j'étais très jeune et ne peux en dire grand-chose. Je sais seulement que c'était un caractère exceptionnel, comme Francis et même Charles. Les PELISSIER n'étaient pas des gens ordinaires et Henri a sans doute été le seul qui tint tête à DESGRANGE. Les circonstances tragiques dans lesquelles il est mort me semblent d'ailleurs conformes au personnage".

CDP: - Des amis? Des relations bien conservées?

-"Non, je ne vois plus personne et plus grand monde ne vient me voir, sauf Jean NORET, toujours gai et sympathique qui vit tout près d'ici, à Gazeran près d'Albis".

Le nom de MITHOUARD n'est pas près de s'éteindre puisque l'ancien vainqueur de Bordeaux-Paris annonce fièrement qu'il a deux fils et trois petits-enfants. En quittant Fernand MITHOUARD et Madame, nous avons marqué l'arrêt dans le hall de leur appartement où trône un hôte-trainer, vestige

d'une autre époque et dont les murs sont parsemés de sous-verres rappelant ce qui a tout de même été une carrière de champion.

Chevreuse, dans les Yvelines: Fernand MITHOUARD y naquit, y vécut enfant, y demeura pendant sa vie sportive, y tint ensuite pendant trente trois années un café-tabac où il devait faire bon bavarder. Chevreuse et sa vallée où tant de sueur fut versée dans le final de Bordeaux-Paris. Chevreuse et son clocher d'où, un jour, sonnera le glas...

Jean TRACLET.
Chevreuse, le 1er février 1989.

HOMMAGE DES SANTONIERS

Traditionnellement, le Santon est une figurine de terre cuite enluminée qui orne la crèche de Noël en Provence.

Deux artisans santoniers, amoureux de vélo, ont voulu dépasser la tradition tout en la conservant! Ils ont créé un cycliste en hommage aux pionniers de ce sport. Chaque modèle, le vélo y compris, est entièrement fabriqué à la main et constitue un objet unique, véritable objet d'art créé par Jean-Luc LOUST (l'un des premiers à avoir fabriqué des santons animés) et Jean-Pierre DISTINGUIN. Il est vendu 535 FF (frais d'envoi compris) et uniquement par correspondance. Coureur en costume noir, cadre du vélo couleur or, guidon et pédalier argentés.

CONTACTER: Jean-Luc LOUST 2, rue de St Pierre 77230 MONTGE-EN-GOELLE (F).



Avis de Recherches

A) Réponses aux questions de C.D.P. n° 29.

- 1) Q. de GOUSSEAU René (F)
R. de AERTS Charles (B)

Voici les 10 premiers classés de la course Bruxelles-Paris de 1925 à 1929 (sources: SPORTS ILLUSTRÉS).

1925

1. Armand THEWIS (B)
2. Jean DE BUSSCHERE (B)
3. Maurice VAN HYFTE (B)
4. Maurice VILLE (F)
5. Jules MATTON (B)
6. VAN DER POEL (B)
7. DEGUITE (B)
8. VAN DE LOISE (B)
9. Arturo BRESCIANI (I)
10. HERMAN (B)

1926

1. Gérard DE BAETS (B)
2. Jules MATTON (B)
3. Julien DELBECQUE (B)
4. Maurice DE PAUW (B)
5. Jef PE (B)
6. Maurice VAN HYFTE (B)
7. Georges BROSTEAUX (B)
8. Maurice DE WAELE (B)
9. Joseph WAUTERS (B)
10. Achille SOUCHARD (F)

1927

1. Maurice VILLE (F)
2. Joseph WAUTERS (B)
3. Romain BELLENGER (F)
4. André VERBIST (B)
5. Henri HOEVENAERS (B) père de Jos
6. Désiré LOUESSE (B)
7. Maurice VAN HYFTE (B)
8. Jules MATTON (B)
9. Adolf VAN BRUAENE (B)
10. Jules BUYASSE (B)

1928

1. Jef DERVAES (B)
2. Aimé DOSSCHE (B)
3. Jules MATTON (B)
4. Gust MORTELMANS (B) ex-aequo Charles MEUNIER (B)
5. Constant SEGERS (B)
6. Frans BONDUÉL (B) ex-aequo Adolf VAN BRUAENE (B)
7. Armand VAN BRUAENE (B)
8. LEBRETON (F)

1929

1. Hector VAN ROSSUM (B)
2. Joseph MAUCLAIR (F)
3. Gust MORTELMANS (B)
4. Charles MEUNIER (B)
5. François GARDIER (B)
6. Jan MEEUWIS (B)
7. Théo ROELEN (B)
8. Maurice RAES (B)
9. Marcel GOBILOT (F)
10. Constant VAN IMPE (B)

- 2) Q. de RENOUX Dominique (F)
R. de AERTS Charles (B), COULON Denis (B), FERRY Marc (F).

La photo du coureur de l'équipe St Raphaël-Geminiani est le français Maurice BERTOLO.

B) Réponses aux questions de C.D.P. n° 28.

- 1) Q. de PETRUCCI Giampiero (I)
R. de MOUNIER Antoine (F)

Voici deux renseignements supplémentaires sur les places demandées sur PARIS-Roubaix:
- 1912/39° MASSELIS C. (Le Journal de Roubaix)
- 1913/42° VAN LEERBERGHE Henri (L'Auto)
NRR: Monsieur MOUNIER confirme également les autres places déjà données.

C) Réponses aux questions de C.D.P. n° 23.

- 1) Q. de COULON Denis (B)
R. de BONNIN François (F)

Le maillot arc-en-ciel de champion du monde a été créée en 1922 sur proposition de la Belgique. Le premier coureur à l'avoir revêtu fut le Britannique Horace-Thomas JHONSON qui enleva sur la piste de New-Brighton, près de Liverpool, le titre mondial de vitesse des amateurs, le 29 juillet 1922.
Auparavant, les champions du monde se voyaient décerner une écharpe de soie de couleur mauve avec inscription or.
Ce renseignement a été publié récemment dans le numéro spécial du "Monde Cycliste" (novembre 1990) organe officiel de l'U.C.I. à l'occasion des 90 ans de celle-ci.

D) Les nouvelles questions.

- 1) Q. de VAN DAEL Paul (B)

Qui peut m'identifier ce coureur de l'équipe ELRO 1990 ?



- 2) Q. de CHAPUIS Serge (F)

Cette photo représente DIGGELMANN. Mais est-ce Walter ou René ?



Je recherche les dates et lieux de naissance (et autres renseignements) sur les coureurs suivants, ayant couru avant 1914.

BERTAUX Ernest (15° de P.B.P. 1891)
GERAUX Albert (31° du TDF 1907)
FLEURY René (29° du TDF 1907)
LECOINTRE Robert (30° du TDF en 1908, 25° en 1909)
PERREARD Jean
GRIEUX Raoul
MENZIES René

4) Q. de **RABUT Christian (F)**

Je recherche les prénoms des grands sprinters du début du siècle, HELLER (Paris) et HOUPTERT (Paris et Nancy), date et lieu de naissance de HELLER, HOUPTERT, Marcel BUZZI (pro en 1957), Jacques PETITJEAN (pro en 1954/55) et Robert BATOT (pro en 1946/47).

5) Q. de **MOUNIER Antoine (F)**

Qui peut mettre le prénom correspondant:

PIETERS équipe Rochet 1948 (à Paris-Bruxelles 1948)

PIETERS équipe Arliguic 1948 (à Paris-Roubaix 1948)

VERMEIREN équipe Rochet 1948 (à Paris-Bruxelles 1948)

JANSSSENS équipe O. EGG 1936 et équipe Alcyon 1937

JANSSSENS équipe Alcyon 1946, équipe Erka 1948

JANSSSENS équipe Girardengo 1951 (Milan-San Remo 1951)

JANSSSENS équipe Métropole 1947 et 1948

JANSSSENS équipe Helyett 1942 et 1943, équipe Trialoux 1944 et équipe Van Hauwaert 1949 (si René, "F" ou "K").

En 1939, lors de Paris-Bruxelles, la liste des partants publiée par le journal "Les Sports", donne pour le dossard 63, de l'équipe Helyett, le nom de BRASPENNINX. Pour la même épreuve sur la même liste, le dossard de l'équipe France Sport est attribué au coureur BRASPENNINX. Quid ?

Notes: Délais d'imprimerie obligent, veuillez s.v.p. envoyer vos questions et réponses le plus tôt possible.

Par ailleurs, veuillez m'envoyer directement vos courriers pour cette rubrique, dont je vous rappelle ci-dessous l'adresse. Merci.

DARGENTON Michel

69b, rue de Bridoux
6769 ROBELMONT (Belgique)
Tél: (063) 57.02.45.



La course cycliste génère ses propres paradoxes. Sport de traditions, elle a, le plus souvent, figé son avenir dans un immobilisme érigé en profession de foi. Lorsqu'il lui fallut prendre en marche le train du modernisme, elle accomplit une véritable révolution technologique, afin de gommer ses errements et rivaliser avec d'autres disciplines moins obsolètes.

Aujourd'hui, le cyclisme cherche ses repères dans le sillon laissé par l'histoire, mais il avoue son impuissance à sauver ses propres monuments. Paris-Roubaix est en sursis, Bordeaux-Paris en état de coma dépassé et Paris-Brest-Paris a rendu l'âme, il y a 40 ans déjà! D'ailleurs, de cette épreuve-marathon, quel professionnel actuel pourrait citer un seul vainqueur ?

Pour réparer cette criarde injustice, notre collaborateur Michel Dargenton a signé un véritable travail de bénédictin, hommage à une dame d'un autre siècle et qui a engendré un mouvement passionnel irréversible: le culte des Géants de la Route. Ainsi défle dans le n° 2 Hors-série de notre revue "Coups de Pédales" l'"histoire d'une course décennale, PARIS-BREST-PARIS", née de la folle audace du journaliste Pierre Giffard, dont le génie créatif coûta quelques nuits blanches à Henri Desgrange soi-même. En 105 pages richement illustrées, Michel Dargenton réalise un tour de force: de cette épreuve centenaire par sa création mais rayée du calendrier en 1961, il parle au présent, ayant choisi de reproduire le plus fidèlement possible certains articles originaux. Choix judicieux qui restitue toute la saveur d'une époque révolue et qui ferait sourire s'il ne trahissait la passion nostalgique d'un archiviste méticuleux. L'historien a pris à ce point son travail à cœur qu'il a multiplié ses sources - et les cite - pour éclairer telle controverse ou tel détail resté dans l'ombre. Et de l'ombre sur ce passé fabuleusement présent, il n'en plane pratiquement plus.

Par sa démesure, la monstruosité de la tâche à accomplir, les "rudes semeurs d'énergie" qu'elle a engendrés, Paris-Brest-Paris avait tout donné aux passionnés de cyclisme. Michel Dargenton le lui a magistralement rendu.

Disponible chez l'auteur, (450 FB ou 80 FF), 69B rue de Bridoux, 6769 ROBELMONT (B) ou à la rédaction de COUPS DE PEDALES.

VELO est arrivé! Aussi impatientement attendu que peut l'être le beaujolais nouveau, VELO 92, d'Harry VAN DEN BREMT et René JACOBS, 37ème annuaire d'une collection inestimable, se déguise sans attendre ou se laissera ennobler, placé bien en évidence dans votre bibliothèque.

Depuis 1956, l'équipe rédactionnelle a su tisser un réseau de correspondants d'une telle fiabilité qu'il semble aujourd'hui impensable qu'un résultat cycliste puisse échapper aux mailles du filet. De l'Australie à l'Afrique du Sud, de Colombie à la Nouvelle-Zélande, VELO est désormais présent sur tous les continents. D'ailleurs, depuis quelques années, l'agenda des courses défle en six langues! Pour le reste, journalistes, techniciens ou simples mordus de tous pays peuvent dans cette mine d'or tous les classements 91, mais aussi les fiches individuelles de 800 coureurs pros et d'un millier d'amateur, sans oublier les palmarès des principales épreuves du calendrier. Un outil irremplaçable à commander sans attendre - les éditions 89 et 91 furent épuisées dans l'année! - à VELO, Courtmanstraat 76, 9200 OUDEGEM (B) en versant au CCP n° 000-1474994-12 la somme de 550 FB, port compris, ou 1000 FB (1100 FB pour l'étranger) si vous désirez jumeler à votre commande l'achat de VELO-RECORDS, un Hors-Série qui fait déjà saliver et que Van Den Bremt et René Jacobs nous ont concocté pour le printemps 92.

Le petit cousin batave est également sorti des presses. WIELERJAARBOEK 91/92, 7ème annuaire dû au talent conjugué de Wencel MARESCH, Herman HARENS et Evert De ROOY, s'est échappé sur le grand braquet: 432 pages d'une compilation irréprochable, avec tous les résultats de la saison, route, piste et sous-bois, les classements généraux et annexes, les leaders intermédiaires, les passages de cols, les tableaux récapitulatifs, sans oublier le tracé des plus grandes courses et leur cotation FICP. Les photos, naguère trop petites, relèvent aujourd'hui la mise en page d'un ouvrage de référence pour tout archiviste néerlandophone... et les autres, que la barrière de la langue ne saurait arrêter.

A commander, par mandat international uniquement, chez STICHTING WIELER-JAARBOEK, Postbus 3, 3200 AA SPIJKENISSE (P.B.) (180 FF ou 1200 FB port compris). Les six premières éditions sont encore disponibles.

Dans notre litanie de livres-bilan présentés dans notre n° 29, Graham Watson, pour l'Angleterre, manquait furieusement à l'appel. Déjà auteur d'un "VISIONS OF CYCLING" d'une remarquable facture, le célèbre photographe britannique s'est associé à Phil Liggett, John Wilcockson, Rupert Guinness et Simon Burney pour faire revivre "THE CYCLING YEAR". "A RECORD OF THE 1991 CYCLE RACING SEASON". Edité par Springfield Books Limited, ce luxueux album de 162 pages, à l'iconographie flamboyante, ne présente aucune des tares qui entachent les publications françaises. De l'hiver pistier 90/91 au classement final de la coupe du Monde Perrier, tout y est, avec les équipes en présence et les résultats officiels. Ne sont oubliés ni ces dames, ni les "Biker" et leur championnat du monde. Ce deuxième volume d'une collection à qui l'on souhaite longue vie, est disponible à SPORT & PUBLICITEIT, Viergang 19, 3642 BJ MIDRECHT (P.B.) au prix de 1600 FB.

Les adhérents de FRANCE-LOISIRS n'ont plus l'exclusivité des "SOMMETS DU TOUR DE FRANCE". Jacques Augendre a choisi les éditions SOLAR pour vulgariser son livre de 158 pages présenté dans notre dernier numéro, et qui s'est habillé du nouveau titre de: "LE TOUR DE FRANCE, LES EXPLOITS ET LES HOMMES". Textes et photos sont rigoureusement les mêmes, si l'on excepte une brève mise à jour pour l'édition 91 de Miguel INDURAIN. Son prix: 150 FF.

De la grande boucle, Philippe TRANSON, fidèle lecteur de COUPS DE PEDALES, voulait honorer les seconds, ces "VAINQUEURS AVEC DES 'SI' que l'on voue, dans une funeste habitude, aux galères de l'oubli. Pour réparer cette anomalie et rendre justice à ces glorieux battus, Philippe Transon a donc édité à compte d'auteur une brochure de 132 pages présentant ces "deuxièmes sans victoire". Hélas! si l'idée séduit par son originalité, la réalisation très artisanale gâche le plaisir de ces portraits sobriement dressés et les photocopies de documents illustrés ajoutent au malaise. N'y avait-il vraiment aucun éditeur intéressé? Disponible chez l'auteur, 212 - Les Jardins de

Nambours - 31650 AUZIELLE (98FF, port compris).

Difficile aujourd'hui d'évoquer les Six Jours sans sombrer dans une douce nostalgie. Parce que peu d'ouvrages ont su restituer l'univers enfiévré des vélodromes d'hiver, il convient de saluer le dernier en date: "ZESDAAGSEN-SIX JOURS-SECHS-TAGERENNEN" du journaliste flamand Roger De Maetelaere. L'ouvrage, trilingue, répertorie toutes les épreuves qui ont enflammé les Vél'd'Hiver de la planète, leurs légendes et leurs héros superstars, les SERCU, PUNEN, CLARK, POST, VAN STEENBERGEN, ces dieux vivants qui trouvèrent gloire et fortune ailleurs que sur le Tour. Disponible chez Sport&Publiciteit (600 FB).

A l'évidence, René VIETTO préférait l'air pur de ses chères montagnes à l'atmosphère viciée des vélodromes. Auteur d'une dernière échappée le 14 octobre 1988, le Roi renaît dans une plaquette souvenir d'une vingtaine de pages rédigées par deux plumes célèbres, François Terbeen et Jacques Augendre auxquels s'est joint Pierre Ranquet, créateur de la Vietto cyclosportive. La "Vraie légende" du petit garçon devenu Roi s'en trouve encore magnifiée par le récit qu'Antonin Magne avait livré à Terbeen en 1984. Editée par "Les Vignerons du Mont Ventoux", cette plaquette joliment illustrée est à commander au Caveau des Vins, Quartier de la Salle, 84410 BEDOUIN (25 FF port compris).

Mais c'est d'Italie que vient le bonheur de lire, avec cette "Histoire illustrée du Giro d'Italia" que publient les NUOVE EDIZIONI PERIODICHE. Tous ceux qui prirent plaisir à feuilleter chaque semaine l'HISTOIRE ILLUSTRÉE DU CYCLISME, à la Maison du Sport, savoureront les 22 fascicules d'une présentation analogue, à la mise en page toujours aussi soignée et superbement illustrée. Dans l'attente d'une traduction française, écrire pour tous renseignements à: GRUPPO EDITORIALE FIORENTINO, via Dei Renai 4, 50125 FIRENZE.

Le Giro fait réellement recette puisqu'il défie aussi, désormais, dans une cassette de 59", produite par UGC Vidéo. Traduction fidèle de la célèbre STORIA DEL GIRO D'ITALIA éditée par LOGOS TV, elle ressuscite les exploits en rose des plus grands Campionissimi de ce siècle. BINDA, COPPI, ANQUETIL sont plus vivants que

jamais dans ce cadre somptueux des Alpes Dolomitiques où BARTALI, GAUL, MERCKX, HINAULT, FIGNON, MOSER, BUGNO ont à leur tour posé leur griffe indélébile. La cassette: "Les plus grands champions cyclistes" chez vous, contre la somme de 129 FF port compris, à UGC-DA, 24 avenue Charles De Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE. LOGOS TV va beaucoup plus loin. Elle offre, en coproduction avec la RAI, un véritable mensuel d'images avec "VIDEOCICLISMO" où l'actualité brûlante alterne avec des reportages magazines, interviews de champions ou techniciens, ou l'irremplaçable séquence rétro qui nous plonge dans les abîmes du souvenir. Bref! Une sorte de Miroir du Cyclisme en vidéo pour la somme de 120 FF environ. Génial! Ecrire à LOGOS TV, Corso Duca degli Abruzzi 40, 10129 TORINO (I).

Pour ne pas être en reste, la 5 Vidéo et Film Office Distribution présentent la cassette officielle des Championnats du Monde 91, commentée par Christian Prudhomme (129 FF dans les FNAC et magasins spécialisés). La 5, aujourd'hui disparue, laisse ainsi en héritage 60" d'images d'un sport télévisé qui souhaitait qui, mieux géré par une véritable chaîne du vélo, aurait peut-être assuré sa survie...

Jean-Pierre MARCUOLA.



MAGASIN ET ATELIER
Rue de Fraigneux, 52
4100 BONCELLES (SERAING)
TEL. 36.64.40

GRAND CONCOURS COUPS DE PÉDALES 1992

Le concours annoncé dans notre n° 29 se déroulera sur 8 épreuves étalées de Mai à Octobre. Chaque épreuve comprendra 2 questions.

La première concernera deux événements de l'histoire (compétition ou anecdote) du cyclisme. La seconde sera comme en 1991 un pronostic sur un grand événement de la saison (8 épreuves choisies) où il faudra choisir chaque fois 8 coureurs parmi les partants (voir exemples de classement n° 29).

Afin de permettre un déroulement du concours le plus juste possible, vos envois devront être expédiés, cachet postal faisant foi, au plus tard le jour de départ de chacune des 8 épreuves choisies. Chacun sera ainsi en possession de la liste définitive des partants s'il le désire, et pourra posséder les dernières informations.

Les pronostics et réponses aux questions sont à envoyer exclusivement à :

Robert JACOB
2, rue des côtes
78600 MAISONS-LAFFITTE (F)
Tél : 139628540.

ÉPREUVES RETENUES:

1. Tour d'Italie
2. Tour de France
3. Classique de San Sebastian
4. Wincanton Classic
5. Championnat du monde sur route
6. Paris-Bruxelles
7. Paris-Tours
8. Tour de Lombardie.

Nous avons essayé d'innover et de toucher le plus de nations possible.

Voici les premières questions:

1) Tour d'Italie (24/5 au 14/6)

- a) sélectionner 8 coureurs pour le classement général
- b) 1ère question: Qui a terminé 10ème de Paris-Roubaix 1945 ?

2ème question: qui a terminé 8ème de Paris-Roubaix 1950 ?

2) Tour de France (4/7 au 26/7)

- a) sélectionner 8 coureurs pour le classement général
- b) 1ère question: Le 19.11.1905, Lucien PETIT-BRETON quittait la France. Pour quelle raison ?
- 2ème question: Pour quelle "marque" courait Firmin LAMBOT dans le tour de France 1913 ?

Robert JACOB.

Liste des Prix

1) A chaque lauréat des 8 épreuves

Un abonnement d'un an à "Coups de Pédales" + un jeu des 8 photos couleur éditées par la revue.

2) Super classement de fin de saison

1er prix
Un bon d'achat de 300 FF offert par la librairie "Le Sportsman".

2ème prix
Un abonnement de 2 ans à C.D.P.

3ème prix
Un bon d'achat de 200 FF offert par la librairie "Le Sportsman"

4ème prix
Un bon d'achat de 100 FF offert par la librairie "Le Sportsman"

5ème prix
Un abonnement d'un an à C.D.P.

6ème prix
Un n° H.S. n° 2 sur Paris-Brest-Paris

7ème prix
Un n° H.S. n° 4 sur le centenaire de Liège-Bastogne-Liège

8ème prix
6 anciens nos de "Coups de pédales"

9ème prix
8 photos couleur éditées par C.D.P.

10ème prix
8 photos couleur éditées par C.D.P..

Bonne chance à tous !

AVIS

La rédaction recherche en prêt des photos de presse sur le T.d.F. 1953 et sur Louison BOBET en particulier.

Joli cadeau à tout envoyeur.

La rédaction.

Une bonne nouvelle pour les collectionneurs.

Pour la plupart des collectionneurs cyclistes (photos, livres, revues, palmarès, résultats, etc...) il n'est pas facile de trouver ce qui se rapporte au cyclisme italien.

C'est fini, parce que notre ami Giampiero Petrucci va éditer un périodique italien pour les collectionneurs et les archivistes. Le périodique portera le nom peu italien "Le Velocipède", mais on y trouvera les résultats d'anciennes courses (parfois oubliées), portraits d'anciens coureurs avec leurs palmarès, une rubrique "petites annonces", etc...

Ceux qui s'y intéressent pourront écrire au rédacteur en chef:

Giampiero PETRUCCI
Via Bruna Morandi Petri, 7
55049 Viareggio (LU)
ITALIA

Wout KOSTER.

AVIS RECTIFICATIF

La photo en buste page 16 de C.D.P. n° 29 n'est pas celle de Consuelo ALVAREZ, mais bien d'une de ses amies. Excusez-nous pour la méprise.

Ils nous ont quittés

Oskar THIERBACH

Oskar THIERBACH était, dans les années 30, un membre à part entière de cette équipe allemande qui s'est distinguée dans tous les grands tours du calendrier international.

Né le 11.12.1909, il est passé pro très jeune en 1930 après avoir gagné le Tour de Hongrie en 1929 et s'être classé 11ème du championnat du Monde.

Spécialiste des courses par étapes, il s'est surtout mis en évidence dans le Tour d'Allemagne; sur les 5 éditions disputées entre 1930 et 1939, il s'est classé à quatre reprises dans les 4 premiers: 4ème en 1930 (vainqueur de la 7ème étape), 2ème en 1931, 7ème en 1937 (vainqueur de la 5ème étape), 4ème en 1938 et 1939 (vainqueur de la 13ème étape).



Il a participé à 6 Tours de France, tous terminés à des places d'honneur: 13ème en 1930, 11ème en 1931, 7ème en 1932, 23ème en 1933, 10ème en 1935 et 14ème en 1937.

Il s'est encore classé 9ème du Tour de Suisse 1934.

Ce bon grimpeur était moins à l'aise dans les courses en ligne. Une seule victoire importante figure à son palmarès: le Harzrundfarth 1934. Comme places d'honneur, il faut surtout signaler sa deuxième place au Championnat national en 1935 et au Rund um Dortmund 34 et 35, une 3ème place au GP de Schweinfurth 35, une

4ème place au Rund um Berlin 1937 et des 5èmes places à Berlin-Kottbus-Berlin 30, au tour de Haute-Silésie 35 et au Harzrundfarth 37.

Avant l'interdiction des 6 jours en Allemagne, il a participé à quelques épreuves, son meilleur classement étant une 5ème place à Cologne en 1932.

Il a encore couru après la guerre sans grands résultats, si ce n'est une 5ème place au Rund um Berlin 1947.

Il est décédé en Novembre 1991.

Maurice RAES

Né à Heusden le 17.01.1907, Maurice RAES s'est classé second du Championnat dans 3 catégories différentes: chez les juniors en 26, chez les indés en 27 et chez les pros en 37.

Il a été un grand spécialiste de Liège-Bastogne-Liège réservé alors aux indés en enlevant l'édition de 1927, terminant 2ème en 28 et 3ème en 29.

Professionnel de 1929 à 1939, il a remporté plus de 20 courses, la plupart obtenues dans des kermesses qui étaient devenues sa spécialité. Il faut toutefois relever ses succès au Championnat des Flandres à Koolskamp en 29, au Grand Prix du 1er mai à Hoboken en 33, au Circuit de Flandre Centrale en 36 et dans Paris-Valenciennes 1939.



Sa meilleure saison fut 1937, année durant laquelle il s'imposa dans 7 kermesses et se classa 2ème du championnat de Belgique. Il faut signaler que ce championnat n'était guère qu'une kermesse ennoblée disputée sur un tournoi de 7 km dans la banlieue brugeoise.

Il est décédé à Gentbrugge le 23 février 1992.

Enrico MOLLO

Né le 24.07.1913, Enrico MOLLO avait donc 27 ans lorsque la seconde guerre mondiale interrompit sa carrière. Spécialiste des courses par étapes et surtout excellent grimpeur, il avait acquis l'expérience indispensable et possédait tous les atouts pour devenir un "grand" du cyclisme italien. Il venait d'en faire la démonstration en se classant 2ème du Giro 1940 à 2'40" de COPPI. Malheureusement, il dut attendre 1946 pour pouvoir à nouveau participer à une course par étapes et il ne retrouva plus son niveau d'avant-guerre. Il remporta encore deux classiques du calendrier italien en 46 avant d'abandonner la compétition en 1948 (dernier résultat connu: 21ème ex-aequo du Tour de Campanie).

Il est décédé à Turin le 10 mars 1992.

Son Palmarès pro.

1935

1er du Tour de Lombardie
3ème de la Coppa Duca
4ème du Tour de la Province de Milan (avec INTROZZI)

1936 GLORIA

1er de la Coppa Bernocchi
1er de la 1ère étape du Tour des 4 Provinces
2ème du Tour des 4 Provinces
3ème des Trois Vallées Varésines
3ème du GP de l'Armistice (Nice)
5ème du Tour d'Emilie
9ème du Giro (4ème du GP de la Montagne)

1937 FREJUS

2ème du Circuit des 2 Provinces
2ème du Circuit du Ventoux
3ème du Giro (2ème de la 16^e étape, 3ème de 4 étapes et 2ème du GP de la Montagne)
3ème de la Coppa Gennaura
4ème du Tour de Suisse (3ème de la 4^e étape)



4ème de Turin-Cériale
4ème du Critérium du Var
7ème du Championnat d'Italie

1938

1er du Tour des Trois Mers (en 11 étapes)
(2ème de 3 étapes)
2ème du Tour de Romagne
3ème de la Coppa de Busto Arsizio
5ème des 3 Vallées Varésines
6ème du Tour de Campanie (en 2 étapes)
38ème du Tour de France
(2ème de la 9^e étape)
4ème du Trophée Empire (Challenge de régularité sur 14 épreuves italiennes)
Non partant au Giro comme toute l'équipe retenue pour le Tour de France

1939

11ème du Tour de Suisse (3ème de la 7^e étape et meilleur grimpeur)
26ème du Giro (4ème du GP de la Montagne)

1940 OLYMPIA

2ème du Giro (maillot rose durant 3 étapes)
3ème des 16 et 17^e étapes du Giro
4ème de Milan-Modène
6ème du Tour de Lombardie

1941

2ème du Tour d'Emilie
2ème de Schio-Cimone Torrezza (course de côte)
2ème de Trofeo Razza (course de côte)
3ème du Tour de Vénétie
4ème du Tour de Toscane
4ème de la Coppa Marin (Pavia)
9ème de Milan-San Remo

1942

3ème de Trento-Bondone (course de côte)

1946

1er du Tour des Apennins
1er des 3 Vallées Varésines
Abandon au Giro

Giuseppe OLMO

Autant qu'à son doublé dans Milan-San Remo ou qu'à ses 20 victoires d'étapes au Giro, c'est à la conquête du record du Monde de l'heure que Giuseppe OLMO doit sa réputation. Il a en effet été le premier à franchir le cap des 45 km dans l'heure. Il a aussi été le premier à utiliser la piste du Vigorelli; le 31 octobre 1935, il couvrit 45,090 km, améliorant de 313 m le record de Maurice RICHARD. Il ne détint ce record que 11 mois, puisque RICHARD reprit son bien le 14 octobre 1936 avec 45,398 km. OLMO ne s'avoua pas vaincu et se remit en piste le 23 septembre 37. Il échoua toutefois de 35 m, portant donc son record personnel à 45,363 km.

Cela ne doit pas nous faire oublier ses grandes qualités de routier-sprinter et d'homme de Tour (3 fois dans les 4 premiers du Giro). On peut toutefois déplorer la

brèveté de sa carrière et le fait qu'il ne se soit presque jamais aventuré à l'étranger.

Né le 22.11.1911 à Celle Ligure, s'il s'était reconverti dans la fabrication des cycles OLMO. Il est décédé le 6 mars 1992.

Son Palmarès

1927 et 1928

11 victoires chez les Allievi

1929

7 victoires chez les juniors dont la Coppa del Re

1930 amateur

12 victoires dont le Giro dei Girini

1931

12 victoires dont le Championnat d'Italie et la Coppa Italia
2ème du Championnat du Monde (170 km clm)

1932

9 victoires dont Milan-Turin
Champion Olympique par équipes (avec PAVESI et SEGATO)
4ème de l'épreuve individuelle (100 km clm)
2ème du Tour du Piémont

1933 Professionnel

2 victoires: les 4 et 12èmes étapes du Giro
2ème d'une étape du Giro
4ème du Tour des 2 Provinces
9ème du Grand Prix des Nations
18ème du Giro

1934

3 victoires: les 13, 16 et 17èmes étapes du Giro
2ème de 7 étapes du Giro
3ème du GP de Novi Ligure (120 km clm)
4ème du Giro
4ème du Tour de Campanie
4ème du Tour du Piémont
4ème du Tour de la Province de Milan (avec BOVET)
6ème du Championnat d'Italie

1935

9 victoires:
Milan-San Remo
4 étapes du Giro
GP du Cinquantenaire de la FCI
Les Critériums de Pavie et d'Apuano
1 course de sélection pour le Championnat du Monde
2ème de 4 étapes du Giro
2ème du Tour de Campanie
2ème de Milan-Modène
3ème du Giro
3ème du Tour de Toscane
4ème du Tour de Lombardie

4ème du Championnat d'Italie
5ème du Tour de la Province de Milan (avec BOVET))
2ème des 6 jours de Paris pour routiers (avec GUERRA)

1936

14 victoires
10 étapes du Giro
Le championnat d'Italie (aux points)
Le Tour d'Emilie
La coppa Mater (Rome)
Le critérium de Ferrara
2ème de 3 étapes du Giro
2ème du Giro (à 2'36" de BARTALI)
2ème du Tour du Piémont
3ème du Tour de la Province de Milan (avec PIEMONTESE)
6ème de Milan-San Remo
10ème du Grand Prix des Nations

1937

1 victoire: la 7ème étape du Giro
2ème de 2 étapes du Giro
3ème des 6 jours de Bruxelles (avec GUERRA)
5ème de l'officieux Championnat du Monde d'Américaine (avec GUERRA)

1938

6 victoires
Milan-San Remo
Le Tour de Campanie (et la 1ère étape)
Turin-Céréal
Les Critériums de Broni et Padoue
2ème de Milan-Turin
10ème du Championnat d'Italie
6ème des 6 jours de New-York (avec REBOLI)

1939

1 victoire : Le Critérium de Savona
8ème des 6 jours de Bruxelles (avec GUERRA)

1940

8ème ex-aequo de Milan-San Remo
Champion d'Italie de demi-fond

Frans VERBOVEN

Né à Borgerhout le 22.07.1922; Frans VERBOVEN était donc un voisin et un contemporain de Rik VAN STEENBERGEN dont il fut un adversaire chez les juniors. Passé pro B en août 1942, il gagna encore la même année à Berlaar.

Pro début 43, il ne réussit pas à confirmer les bons résultats obtenus chez les jeunes, remportant cependant les kermesses de Deurne et de Willebroek en 46 (sa meilleure année). Il a couru jusqu'en 51, évoluant régulièrement sur la piste d'Anvers.



Gorgon HERMANS

Né le 08.10.1920 à Borgerhout, ce fils de diamantaire était une exception dans le peloton de l'époque, essentiellement constitué de représentants de classes sociales moins favorisées.

Après une très belle carrière dans les catégories d'âge (11 victoires chez les débutants en 1938 et 28 comme junior en 1939), il remporta le circuit du Brabant et celui du Limbourg comme pro B en 41. Professionnel de 42 à 48, il a remporté une dizaine de courses entre 41 et 46, la plus belle étant le Grand Prix du 1er mai à Hoboken en 42. Il a aussi obtenu quelques places d'honneur dans les semi-classiques (4ème du Tour du Limbourg 42, 5ème du Circuit des Montagnes Flamandes 42, 6ème du Circuit des Onze Villes 43, 2ème de Bruxelles-Saint Trond 45, 4ème du Circuit de Campine et des Trois Villes Soeurs 45).

Il est décédé le 11 novembre 1991, victime d'un accident de la route.

Joseph TORFS

Né le 12.05.1913, il a réalisé une très bonne saison en 1938. Comme Indé, il a remporté le Tour des Flandres, s'est classé 2ème du Tour du Brabant et de Lille-Vilvorde et 3ème de Bruxelles-Charleroi-Bruxelles. Pro en juillet, il remporte en fin de saison les courses de Borgerhout et de Hoboken, se classe 2ème et 3ème dans 2 étapes du Circuit de l'Ouest.

La guerre l'a empêché de confirmer. Repassé pro B, il a encore gagné une course



*"Gepin" OLMO,
toute une carrière sous le maillot bleu de la
Bianchi*

en 42 et en 43. Revenu chez les pros en 45, il allait arrêter la compétition début 46 après avoir obtenu quelques places dans les 10 premiers.

Il est décédé à Duffel le 17 novembre 1991.

Michel CATTEEUW

Né à Wervik (Belgique) le 15.02.1910, Michel CATTEEUW a remporté plus de cent courses en Belgique dans les catégories d'âge. Passé Indé en juillet 32 chez Terrot (firme à laquelle il va rester fidèle toute sa carrière), il va dès lors orienter sa carrière vers la France où les prix sont plus importants qu'en Belgique.

Cette année-là, il remporte encore 7 courses dont le Circuit du port de Dunkerque et Paris-Hénin-Liétard.

En 1933, il gagne 7 courses en début de saison (dont le Tour du Pas-de-Calais avec les 2 étapes) avant d'être immobilisé par un accident survenu lors du Circuit du Massif central.

Professionnel en 1934, il va s'imposer comme le roi cycliste du Nord et son palmarès est presque un répertoire des courses de cette région, courses qui, malheureusement, ont toutes disparues du calendrier. Il remporte 10 victoires, toutes en France, dont le Circuit de la Somme, le Tour du Pas-de-Calais, Paris-Cambrai et Paris-Hirson. Il est également 3ème de Paris-Lille et 9ème du Tour de Catalogne (2ème de la 4^e étape).

En 35, 11 victoires dont Paris-Amiens, Bourg-Genève-Bourg, Paris-Hirson, le GP de la Thière, Arras-Lille-Arras, une étape du Tour du Pas-de-Calais 4ème au C.G.), la 4ème étape du Tour du Nord et la 1ère étape du Tour d'Orani (2ème de la 3^e étape et du Classement final). Il se classe en outre 2ème de Paris-Brasschaat (finale derrière motos), 5ème de Marseille-Lyon, 6ème du Tour de Moselle...

En 36, il remporte encore 3 bouquets dont celui de Boulogne-Lille. Il obtient son meilleur résultat en Belgique en se classant 5ème du Championnat National et termine 3ème de Bruxelles-Bellaire, 4ème de Paris-Sedan et du GP Excelsior (Lille-Roubaix-Tourcoing).

A partir de 1937, il consacre plus en plus de temps au magasin de cycles qu'il a ouvert à Comines et sa carrière s'en ressent fortement. Il se classe 2ème du GP de Floreffe (derrière motos) et 3ème de Paris-Verdun.

Il ne court plus qu'épisodiquement en 38 et 39 entre deux rappels à l'armée, mais remporte néanmoins une des dernières courses à laquelle il participe: le Circuit de la Vallée de l'Aa en août 1939.

Blessé à la guerre, il se consacrera ensuite à la gestion de son magasin et restera fidèle à Comines jusqu'à sa mort le 10 janvier 1992.

Roger PREVOTAL

Né le 27.03.1924 à Paris, Roger PREVOTAL a été champion de l'Île-de-France en 43, vainqueur de Paris-Ezy et Paris-Château-Thierry en 44 et 5ème du Grand Prix des Nations en 45 (2ème amateur derrière CARRARA).

Passé pro chez Alcyon en 46, il allait être la révélation de Paris-Tours. Echappé avec Maurice DE MUER à 52 kms de l'arrivée, ils furent rejoints quelques kilomètres plus tard par Brik SCHOTTE qui les lâcha dans la côte de Bléret pour arriver seul à Tours avec l'14^e d'avance sur PREVOTAL qui n'eut aucune peine à battre DE MUER pour la seconde place. Il avait aussi terminé Paris-Bruxelles en 17ème position. Il n'a jamais confirmé et n'a plus obtenu de résultats notables. Il a couru en 47 pour La Perle, en 48 pour Dilecta, en 49 pour Arliguic et en 50 pour La Ruche. Il a essayé de se reconvertir sur la piste, remportant une américaine à Paris le 01.10.48 avec QUEUGNET et terminant les 6 jours de Saint-Etienne 49 à la 11ème place (avec IACOPONELLI). Il a cessé la compétition en 51.

Il est décédé à Bidart vers le 15 février 1992.



ROGER PREVOTAL

Denis COULON et Guy CRASSET.



GERRIT SCHULTE
Koning der Zesdaagse
TUBO-BOTYAL-KENNERBIELEN-RADIUM-KUBERK
PRAATRICHT - HOLLAND

Gerrit SCHULTE

Le 26 février, Gerrit SCHULTE, le géant de Bois-le-Duc, est mort à l'âge de 76 ans suite à un arrêt du cœur. SCHULTE, né à Amsterdam, a commencé sa carrière de coureur chez "Ulysses", club cycliste Amstellodamois.

SCHULTE était très fort sur la piste ainsi que sur la route et c'est surtout sa façon de courir qui a enthousiasmé tant de personnes et à laquelle il doit son surnom "le fou pédalant".

En 1948, SCHULTE est devenu champion du monde de poursuite à Amsterdam en battant le grand COPPI dans une finale mouvementée. En 1956, il remportait la médaille de bronze lors du championnat mondial sur route.

Sur la piste, SCHULTE fut le conducteur du fameux "train bleu" des 6 jours où il a remporté 19 victoires avec ses compatriotes BOEIJEN, PETERS et POST.

Il a terminé sa carrière à Anvers à l'âge de 44 ans. Après, il fut membre du fameux club de 48 qui comptait tant d'anciens grands noms du monde cycliste. Chaque année, le meilleur coureur hollandais reçoit le trophée "Gerrit SCHULTE".

Wout KOSTER.

Son Palmarès

Né le 07.01.1916

La Piste

Poursuite

Champion du Monde en 1948 après avoir battu KOBLET en demi-finale et COPPI en finale

4ème en 47 et quart de finaliste en 51

Vainqueur du critérium Mondial en 38.

Champion de Hollande à 9 reprises entre 40 et 51 (2ème en 46).

Course aux points

Champion de Hollande en 42, 43 et 44 (2ème en 50, 3ème en 55).

Demi-fond

4ème du championnat de Hollande en 52.

Six jours

Participation à 73 épreuves avec 19 victoires (dont 6 avec BOEYEN et 6 avec PETERS), 17 places de second, 14 places de troisième, 4 places de quatrième et 3 places de cinquième.

Critérium d'Europe d'Amérique

(Ancienne dénomination du Championnat d'Europe).

Vainqueur en 49, 50 et 51.

Second en 53, 54 et 55.

3ème en 59 et 4ème en 60.

A cela, il convient d'ajouter de multiples victoires dans des américaines, omniums, poursuites... sur toutes les pistes européennes.

La Route

Championnat du Monde

3ème en 56.

4ème en 50.

5ème en 46 et 49.

Abandon en 38, 47, 48 et 51.

Mise hors course en 37 (amateur).

Championnat de Hollande

Champion en 44, 48, 50 et 53.

Second en 38 et 47.

Tour de Hollande

Vainqueur en 49 (3 victoires d'étape et 1 seconde place).

10ème en 51 (2 victoires d'étape).

2ème en 54 (1 victoire d'étape et 2 secondes places).

4ème en 55 (1 victoire d'étape)

8ème en 56 (1 victoire d'étape et 1 seconde place)

8ème en 58

Les autres courses par étapes

Tour de France: vainqueur de la 3ème étape en 38 (abandon lors de la 8ème étape).

Tour d'Allemagne: vainqueur des 2 premières étapes en 39.

Tour des 6 Provinces (Hol): vainqueur de la seule édition (47) et de 2 étapes

Boucles de la Gartempe: Vainqueur en 50 (avec 1 étape)

Trois Jours d'Anvers: 4ème en 55.

Les Classiques

11ème de Paris-Roubaix 39

4ème du GP des Nations 37

2ème du GP des Nations 38 (à 1" de Louis AIMAR après 146 Km).

A cela, il faut ajouter plus de 100 victoires obtenues dans des courses secondaires, dont le GP Torpédo (Schweinfurt) 39 et le Critérium de Braasschaat 48.

Louis VONKEN

Louis VONKEN avait manifesté certaines qualités de routier par étapes chez les indépendants. Quelques jours après son passage dans cette catégorie, en juillet 50, il terminait 11ème du Tour de Belgique. Il confirmait en 51 en se classant 5ème de la même course avec une 2ème place dans le clim.

Passé pro en mai 52, il a du se contenter de lointaines places d'honneur dans les courses par étapes: 28ème et 23ème des Tours de Suisse 52 et 53, 27ème du Tour de Belgique 52, 32ème du Dauphiné Libéré 54 avec une 3ème et 4ème place, démontrant toutefois des qualités de grimpeur au-dessus de la moyenne.

Un manque flagrant de sprint l'empêchait de se mettre en évidence dans les courses belges. Il n'a récolté que quelques places d'honneur: 5ème du Circuit de Belgique Centrale, 3ème du Circuit de la Nèthe et de la Dyle et 12ème du Grand Prix de l'Escaut en 53, 6ème de la Flèche Hesbignonne à Cras-Avernas et 24ème du Championnat de Belgique en 55.

Il a couru pour Peugeot de 52 à 55 et pour Plume Sport en 56.

Né à Herk-de-Stad le 06.01.1929, il est décédé le 26.12.1991.

Denis COULON et Guy CRASSET.

Par suite de l'abondance des matières, la course Liège-Courcelles de la rubrique "Ces courses disparues" sera publiée dans un n° ultérieur.

Il en va de même pour la rubrique le coin des archivistes.



MUSEE DU CYCLE

TELEPHONE 063 - 21 72 03

Visite sur demande

rue de stehnen 44

B 6700 WEYLER

**Présentation complète dans
C.D.P. n° 31.**

Concernant C.D.P. n° 29.

En réponse à deux lecteurs, je signale que Roger AESCHLIMANN est né le 24 septembre 1923 et son frère Georges (2ème du Tour de Suisse 1949) le 11 janvier 1920.

A la page 28, au palmarès d'Amand AUDAIRE en 1950, ce dernier gagna Paris-Bourges non devant POLIDORI, mais devant l'italien de France PIVIDORI.

J.L. GONELLA

#####



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un librairie spécialisée exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et
sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

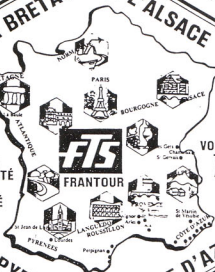


LA COURSE EN TETE AVEC DELHAIZE LE LION



DE LA BRETAGNE A L'ALSACE

LA FRANCE:
RÊVE
DIVERSITÉ
TRANQUILITÉ
ET...À
PROXIMITÉ



CAR
VOITURE
TRAIN
AVION

DES PYRÉNÉES A LA CÔTE D'AZUR

PARIS
Train + Hôtel
à partir de

FTS 2 jours
"tout compris" à partir de
Frantour 3.680FB

CÔTE D'AZUR

1 semaine de séjour
Train + Hôtel
à partir de

FTS
Frantour

10 jours
"tout compris" à partir de
12.950FB

LA FRANCE: FTS - Frantour vous l'offre sur un plateau...

Fort de ses 40 ans d'expérience, FTS - Frantour vous conseille le mode de transport adéquat, le rapport qualité-prix le plus juste, les plus belles destinations, les hôtels et les résidences les mieux en rapport avec vos exigences.



CONSULTEZ
VOTRE AGENT
DE VOYAGES

